



LA TERRE CRUE EN CONTEXTE FUNÉRAIRE

Développements formels, typologiques et techniques
pendant la Préhistoire récente

RAW EARTH IN FUNERARY CONTEXT

*Formal, typological and technical developments
during the Neolithic and the Bronze Age*

8-9 mars 2023 | *March 8th-9th 2023*



<https://terrecruefun23.sciencesconf.org/>

Université Montpellier 3 Paul Valéry
Site Saint-Charles

LA TERRE CRUE EN CONTEXTE FUNÉRAIRE
Développements formels, typologiques
et techniques pendant
la Préhistoire récente

Table ronde internationale

RAW EARTH IN FUNERARY CONTEXT
Formal, typological and technical
developments during the Neolithic
and the Bronze Age

International Round Table

Université Paul Valéry 3, site Saint-Charles (Montpellier, France)
8-9 mars 2023 / 8th-9th March 2023

RESUMÉS

ABSTRACTS

Images en couverture : Sépulture collective du Néolithique final de Mas Rouge (Montpellier, France) (crédits photo Y. Tchérimissinoff, Inrap)

Cover pictures: Late Neolithic collective burial of Mas Rouge (Montpellier, France) (credits Y. Tchérimissinoff, Inrap)



Comité de pilotage et d'organisation / Organising committee

Émilie LEAL (Inrap, UMR 5140 Archéologie des Sociétés Méditerranéennes)

Alessandro PEINETTI (Università di Bologna, UMR 5140 Archéologie des Sociétés Méditerranéennes)

Bérengère PERELLO (CNRS, UMR 5133 Archéorient)

Yaramila TCHÉRÉMISSINOFF (Inrap, UMR 7269 Laboratoire Méditerranéen de Préhistoire Europe Afrique)

Julia WATTEZ (Inrap, UMR 5140 Archéologie des Sociétés Méditerranéennes)

Comité scientifique / Scientific committee

Primitiva BUENO-RAMÍREZ (Catedrática de Prehistoria, Alcalá De Henares, España)

Luc LAPORTE (CNRS, UMR 6566 CReAAH, Université de Rennes 1, France)

Mélie LE ROY (Bournemouth University, United Kingdom)

Émilie LEAL (Inrap, UMR 5140 Archéologie des Sociétés Méditerranéennes, Montpellier, France)

Sylvie MÜLLER-CELKA (CNRS, UMR 5133 Archéorient, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, Université Lyon II, France)

Olivia MUNOZ (CNRS, UMR 8215 Trajectoires, Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Paris, France)

Alessandro PEINETTI (Università di Bologna, Italia ; UMR 5140 Archéologie des Sociétés Méditerranéennes, Montpellier, France)

Bérengère PERELLO (CNRS, UMR 5133 Archéorient, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, Université Lyon II, Lyon, France)

Yaramila TCHÉRÉMISSINOFF (Inrap, UMR 7269 Laboratoire Méditerranéen de Préhistoire Europe Afrique, Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme, Aix-en-Provence, France)

Julia WATTEZ (Inrap, UMR 5140 Archéologie des Sociétés Méditerranéennes, Montpellier, France)

Website : <https://terrecruefun23.sciencesconf.org/>

Ce colloque est organisé grâce au soutien de : Ministère de la Culture ; LabEx ARCHIMEDE au titre du programme "Investir L'Avenir" ANR-11-LABX-0032-01 ; Université Paul Valéry Montpellier 3 ; Inrap ; UMR 5140 Archéologie des Sociétés Méditerranéennes ; UMR 5133 Archéorient ; UMR 7269 Laboratoire Méditerranéen de Préhistoire Europe Afrique ; Institut d'archéologie méditerranéenne ARKAIA.

« LA TERRE CRUE EN CONTEXTE FUNÉRAIRE. Développements formels, typologiques et techniques pendant la Préhistoire récente »

Le propos de table ronde est de mettre en évidence la place de la terre crue dans la sphère funéraire à la Préhistoire récente, de l'appréhender dans sa complexité formelle et sa diversité de mise en œuvre, ceci dans la perspective d'une confrontation à une échelle géographique large.

En effet, si aujourd'hui le matériau terre constitue un objet d'étude privilégié pour la Préhistoire récente, sa mise en œuvre au sein des contextes funéraires demeure encore très mal connue et donc peu investie par les chercheurs. Les découvertes archéologiques récentes réalisées dans l'aire méditerranéenne montrent cependant à quel point il est désormais crucial de l'aborder de manière exclusive, mais à large échelle géographique, en prenant en compte la complémentarité des différents travaux (en archéologie funéraire, archéologie du bâti, géoarchéologie, ethnologie).

Cette rencontre se déroulera sous la forme d'une table ronde afin de confronter sur une même longue période les données d'horizons géographiques variés. Plusieurs axes d'analyse seront privilégiés : le rôle de la terre crue et ses différentes déclinaisons formelles au sein de l'espace funéraire, ses spécificités techniques en tant qu'élément ou système architectural, son rôle dans la sémantique funéraire.

La table ronde s'articule autour de trois thématiques :

- **LA TERRE CRUE D'ENTRE DEUX MONDES : RÉPLICATION, REMPLOI, INTERFÉRENCE ;**
- **LA TERRE CRUE DANS LA CONSTRUCTION DU PAYSAGE FUNÉRAIRE ;**
- **LA TERRE CRUE AU SEIN DES PRATIQUES OU GESTES FUNÉRAIRES : DISPOSITIFS ET ÉLÉMENTS MOBILIERS.**

« RAW EARTH IN FUNERARY CONTEXT. Formal, typological and technical developments during the Neolithic and the Bronze Age »

The objective of this conference is to highlight the place of raw earth in the funerary sphere during the Neolithic and the Bronze Age, to understand its formal complexity and the variability of techniques. These topics will be addressed from a comparative perspective on a large geographic scale.

If today the earthen materials constitute a privileged focus of study for the Neolithic and the Bronze Age periods, its use in funerary contexts remains poorly known and therefore rarely investigated. Recent archaeological discoveries in the Mediterranean area demonstrate the importance of an approach on a larger geographical scale, inducing complementarity between different fields of research (in funerary archaeology, building archaeology, geoarchaeology, ethnology).

The aim of the meeting is to discuss and compare data from various geographical horizons over a long period, around several lines of analysis: the role of raw earth and its different formal variations within the funerary space, its technical specificities as an architectural element or an architectural system, its role in funerary semantics.

The Round Table is organized around three main themes:

- **RAW EARTH BETWEEN TWO WORLDS: REPLICATING, REUSING, INTERFERING ;**
- **RAW EARTH IN THE CONSTRUCTION OF THE FUNERAL LANDSCAPE ;**
- **RAW EARTH IN THE CONTEXT OF FUNERARY PRACTICES AND GESTURES: FUNERAL ARRANGEMENTS AND FURNITURE.**



MERCREDI | WEDNESDAY 08.03

8.30 | 9.30 Accueil | Reception of participants

9.30 | 10.00 Ouverture de la table ronde, allocutions officielles | Introduction and opening speeches

10.00 | 12.15 SESSION 1 : LA TERRE CRUE D'ENTRE DEUX MONDES : RÉPLICATION, REMPLI, INTERFÉRENCE | RAW EARTH BETWEEN TWO WORLDS: REPLICATING, REUSING, INTERFERING

B. Chamel, J. Gerez, A. Gaulon, M.-L. Chambrade, É. Coqueugniot

La "Maison des Morts" de Dja'de : un exemple de bâtiment en terre à vocation funéraire (PPNB, Syrie)

The «House of the Dead» in Dja'de: an example of an earthen funerary building (PPNB, Syria)

M. Molist Montaña, J. Sisa De Pablo, I. Girones Rofes, J. Anfruns, A. Bach-Gómez

Un exemple de relation complexe dans l'architecture en terre : Habitat versus sépultures au PPNB à Tell Halula (Vallée de l'Euphrate, Syrie)

An example of a complex relationship in earthen architecture: Habitat versus burials at Tell Halula (Euphrates Valley, Syria)

10.50 | 11.10 Discussion

G. Aprile, I. Tiberi

Construction and destruction of the raw earth architecture in the necropolis of Serra Cicora (Nardò-Lecce, Italy): funerary rites and practical needs

Construction et destruction des architectures en terre dans la nécropole de Serra Cicora (Nardò-Lecce, Italie): rites funéraires et besoins pratiques

C. Conati Barbaro

Burials in ovens: simple re-use or a metaphor for life cycles? (Italy)

Remploi de fours à usage funéraire : simple réutilisation ou métaphore du cycle de la vie ? (Italie)

11.50 | 12.15 Discussion

12.15 | 13.45 : Repas | Lunch break

13.45 | 14.50 SESSION 1 (suite)

É. Leal, Y. Tchérémissinoff, J. Watzet, A. Peinetti

Une architecture en terre crue semi-enterrée : la sépulture collective de Mas Rouge (3150-2900 av. n. è) (Montpellier, France)

An earthen semi-grounded architecture: the collective burial of Mas Rouge (3150-2900 BC) (Montpellier, France)

C. Hut

L'architecture en briques crues dans la nécropole de Gonur Depe (âge du Bronze, Turkménistan) : rôle fonctionnel, social et symbolique

The mudbrick architecture in the Gonur Depée necropolis (Bronze Age, Turkmenistan): functional, social and symbolic role

14.30 | 14.50 Discussion

14.50 | 18.00 SESSION 2 : LA TERRE CRUE DANS LA CONSTRUCTION DU PAYSAGE FUNÉRAIRE | RAW EARTH IN THE CONSTRUCTION OF THE FUNERAL LANDSCAPE

L. Laporte, P. Bueno-Ramírez, C. Scarre

Façades monumentales en pierre ou en terre sur les rivages atlantiques de l'Europe : serions-nous passés à côté de quelque chose d'important dans nos connaissances sur les mégalithes ?

Monumental façades of stone or earth on the Atlantic shores of Europe: are we missing something important in our knowledge of megaliths?

J. Watzet, A. Peinetti, M. Onfray

Du tertre à l'espace sépulchral, géoarchéologie de la terre crue en contextes funéraires néolithiques : état de la question (France)

From the mound to the sepulchral space: geoarchaeology of raw earth in Neolithic funerary contexts (France)

15.45 | 16.10 Discussion

16.10 | 16.30 Pause | Break

P. Bueno-Ramírez, R. Barroso-Bermejo, R. De Balbín-Behrmann

Chambres et tumulus en terre du mégalithisme en Ibérie : le cas de la Meseta (Espagne)

Earthen chambers and burial mounds of megalithism in Iberia: the case of the Meseta (Spain)

M. Poulmarc'h, N. Laneri, B. Jalilov, Y. Erdal, S. Valentini, G. Guarducci, V. D'amico, L. Crescioli, S. Russo, R. Berthon, C. Pappalardo

Les kourganes en briques crues du début du Bronze ancien (3500-2500 av. J.-C.) en Azerbaïdjan

Mudbrick kurgans in Azerbaijan at the beginning of the Early Bronze Age (3500-2500 BC)

17.20 | 18.00 Discussion

18.00 | 20.00 : Apéritif dînatoire | Cocktail

JEUDI | THURSDAY 09.03



9.30 | 12.00 SESSION 3 : LA TERRE CRUE AU SEIN DES PRATIQUES OU GESTES FUNÉRAIRES : DISPOSITIFS ET ÉLÉMENTS MOBILIERS | RAW EARTH IN THE CONTEXT OF FUNERARY PRACTICES AND GESTURES: FUNERAL ARRANGEMENTS AND FURNITURE

R. Khawam

Compositions et modes de fabrications des crânes surmodélés de Tell Aswad (Syrie) aux IX^e et VIII^e millénaires av. J. C.

Compositions and manufacturing methods of the overmodelled skulls from Tell Aswad (Syria) in the 9th and 8th millennia BC

A. Peinetti, J. Watez, É. Leal

La terre crue, archive sédimentaire de l'histoire fonctionnelle de la sépulture collective du Néolithique final de Mas Rouge (Montpellier, France)

Raw earth, a sedimentary archive of the functional history of the Late Neolithic collective burial of Mas Rouge (Montpellier, France)

N. Parisot, É. Thirault

Architecture funéraire et vestiges en terre crue : quelques exemples de sépultures originales du Néolithique final et de l'âge du Bronze ancien dans la moitié sud de la France

Funerary architecture and earthen remains: some examples of Late Neolithic and Early Bronze Age burials in the southern half of France

10.35 | 10.50 Discussion

10.50 | 11.00 Pause | Break

É. Leal, Y. Tchérémissinoff

Un dispositif funéraire mobile en terre crue dans la sépulture collective de Mas Rouge (Montpellier, France)

A funerary movable device in raw earth in the collective burial of Mas Rouge (Montpellier, France)

A. Moya I Garra, N. Alonso Martínez, B. Agustí Farjas

Traitement des défunts avec de la terre crue sur le site Bronze ancien et moyen de Minferri (Juneda, Lleida, Catalogne) : fermeture des niches, calages des cadavres et scellement des niveaux funéraires

Treatment of the deceased with raw earth during the Early and Middle Bronze Age at the site of Minferri (Juneda, Lleida, Catalonia): closing niches, restraining cadavers and sealing funerary levels

11.40 | 12.00 Discussion

12.00 | 13.45 : Repas | Lunch break

13.45 | 15.30 SESSION 3 (suite)

R. Orgeolet

Pratiques funéraires et terre crue : le cas de Kirrha (âge du Bronze, Grèce)
Mudbrick and burial customs: the case of Kirrha (Bronze Age, Greece)

A. Peinetti, F. Châteauneuf, V. Ollivier, J. Watez, M. Le Roy

Un exemple d'usage de la terre crue pour aménager les sols de l'espace funéraire au Néolithique final : le Dolmen des Abrits 2 (Beaulieu, France)
An example of the use of raw earth for the construction of burial space floors in the Late Neolithic: the Dolmen des Abrits 2 (Beaulieu, France)

A. Bonanno

The use of raw earth in the Late Neolithic and Early Bronze Age funerary contexts in the Maltese Islands

L'utilisation de la terre crue dans les contextes funéraires du Néolithique final et de l'âge du Bronze ancien dans les îles maltaises

15.10 | 15.30 Discussion

15.30 | 15.50 CONCLUSION de la table ronde par | CONCLUSION of the conference by Claire-Anne de Chazelles

16.00 Clôture | Closing

Sommaire

Chamel et al. - La "Maison des Morts" de Dja'de : un exemple de bâtiment en terre à vocation funéraire (PPNB, Syrie) ; The "House of the Dead" in Dja'de: an example of an earthen funerary building (PPNB, Syria) p.12

Molist Montaña et al. - Un exemple de relation complexe dans l'architecture en terre : Habitat versus sépultures au PPNB à Tell Halula (Vallée de l'Euphrate, Syrie) ; Housing the living and the dead: an example of a complex relationship in earthen architecture at PPNB Tell Halula (Euphrates Valley, Syria) p.14

Aprile et al. - Construction and destruction of the raw earth architecture in the necropolis of Serra Cicora (Nardò-Lecce, Italy): funerary rites and practical needs; Construction et destruction des architectures en terre dans la nécropole de Serra Cicora (Nardò-Lecce, Italie) : rites funéraires et besoins pratiques p.16

Conati Barbaro - Burials in ovens: simple re-use or a metaphor for life cycles? (Italy); Remploi de fours à usage funéraire : simple réutilisation ou métaphore du cycle de la vie ? (Italie) p.18

Leal et al. - Une architecture en terre crue semi-enterrée : la sépulture collective de Mas Rouge (3150-2900 av. n. è) (Montpellier, France) ; An earthen semi-grounded architecture: the collective burial of Mas Rouge (3150-2900 BC) (Montpellier, France) p.21

Hut - L'architecture en briques crues dans la nécropole de Gonur Depe (âge du Bronze, Turkménistan) : rôle fonctionnel, social et symbolique; The mud-brick architecture in the Gonur Depe necropolis (Bronze Age, Turkmenistan): functional, social and symbolic role p.24

Laporte et al. - Façades monumentales en pierre ou en terre sur les rivages atlantiques de l'Europe : serions-nous passés à côté de quelque chose d'important dans nos connaissances sur les mégalithes ? ; Monumental façades of stone or earth on the Atlantic shores of Europe: are we missing something important in our knowledge of megaliths? p.27

Wattez et al. - Du tertre à l'espace sépulcral, géoarchéologie de la terre crue en contextes funéraires néolithiques : état de la question (France) ; From the mound to the sepulchral space: geoarchaeology of raw earth in Neolithic funerary contexts (France) p.30

Bueno-Ramírez et al. - Chambres et tumulus en terre du mégalithisme en Ibérie : le cas de la Meseta (Espagne) ; Earthen chambers and burial mounds of megalithism in Iberia: the case of the Meseta (Spain) p.32

Poulmarc'h et al. - Les kourganes en briques crues du début du Bronze ancien (3500-2500 av. J.-C.) en Azerbaïdjan ; Mud-brick kurgans in Azerbaijan at the beginning of the Early Bronze Age (3500-2500 BC) p.34

Khawam - Compositions et modes de fabrications des crânes surmodelés de Tell Aswad (Syrie) aux IXe et VIIIe millénaires av. J.-C. ; Compositions and manufacturing methods of the overmodelled skulls from Tell Aswad (Syria) in the 9th and 8th millennia BC p.36

Peinetti et al. - La terre crue, archive sédimentaire de l'histoire fonctionnelle de la sépulture collective du Néolithique final de Mas Rouge ; (Montpellier, France) ; Raw earth, a sedimentary archive of the functional history of the Late Neolithic collective burial of Mas Rouge (Montpellier, France) p.39

Parisot et al. - Architecture funéraire et vestiges en terre crue : quelques exemples de sépultures originales du Néolithique final et de l'âge du Bronze ancien dans la moitié sud de la France ; Funerary architecture and earthen remains: some examples of Late Neolithic and Early Bronze Age burials in the southern half of France p.42

Leal et al. - Un dispositif funéraire mobile en terre crue dans la sépulture collective de Mas Rouge (Montpellier, France) ; A funerary movable device in raw earth in the collective burial of Mas Rouge (Montpellier, France) p.45

Moya I Garra et al. - Traitement des défunts avec de la terre crue sur le site Bronze ancien et moyen de Minferri (Juneda, Lleida, Catalogne) : fermeture des niches, calages des cadavres et scellement des niveaux funéraires ; Treatment of the deceased with raw earth during the Early and Middle Bronze Age at the site of Minferri (Juneda, Lleida, Catalonia): closing niches, restraining cadavers and sealing funerary levels p.47

Orgeolet - Pratiques funéraires et terre crue : le cas de Kirrha (âge du Bronze, Grèce) ; Mudbrick and burial customs: the case of Kirrha (Bronze Age, Greece) p.50

Peinetti et al. - Un exemple d'usage de la terre crue pour aménager les sols de l'espace funéraire au Néolithique final : le Dolmen des Abrits 2 (Beaulieu, France) ; An example of the use of raw earth for the construction of burial space floors in the Late Neolithic: the Dolmen des Abrits 2 (Beaulieu, France) p.52

Bonanno - The use of raw earth in the Late Neolithic and Early Bronze Age funerary contexts in the Maltese Islands ; L'utilisation de la terre crue dans les contextes funéraires du Néolithique final et de l'âge du Bronze ancien dans les îles maltaises p.56

LISTE DES AUTEUR·E·S / LIST OF AUTHORS p.60

INFORMATIONS UTILES / USEFUL INFORMATION p.62

La “Maison des Morts” de Dja'de : un exemple de bâtiment en terre à vocation funéraire (PPNB, Syrie)

The "House of the Dead" in Dja'de: an example of an earthen funerary building (PPNB, Syria)

Bérénice Chamel (UMR 5133 Archéorient, Environnements et sociétés de l’Orient ancien, Maison de l’Orient et de la Méditerranée, CNRS, Université Lumière Lyon 2, France)

Julie Gerez (archéologue indépendante, Ministère de l'Education Nationale, France)

Alain Gaulon (UMR 7041 ArScAn - AnTET, France)

Marie-Laure Chambrade (UMR7264 CEPAM, France)

Eric Coqueugniot (UMR 5133 Archéorient, Environnements et sociétés de l’Orient ancien, Maison de l’Orient et de la Méditerranée, CNRS, Université Lumière Lyon 2, France)

Résumé

Le site de Dja'de el-Mughara se situe sur la rive gauche de l'Euphrate, en Syrie. Occupé entre le PPNA récent/final et le PPNB ancien (9310 à 8290 av. J.-C.), c'est à ce jour le seul site qui a livré une stratigraphie continue pour ces périodes. Il se distingue également d'un point de vue architectural par la présence, entre autres, d'un vaste bâtiment circulaire orné de décors géométriques polychromes ou encore par la présence de bâtiments incendiés. Parmi les vestiges remarquables du site, on trouve un bâtiment à vocation funéraire, communément appelé “Maison des Morts”, qui atteste la présence d'un lieu pérenne ayant accueilli 9 dépôts funéraires successifs à l'intérieur pour un total de 80 individus.

Après avoir présenté les caractéristiques architecturales de ce bâtiment qui a été reconstruit à sept reprises à l'identique et au même emplacement, il sera resitué dans le contexte architectural global du site et comparé à des exemples contemporains. Ensuite, les données funéraires seront synthétisées afin de mettre en avant la spécificité de cette structure. L'ensemble aboutira à une réflexion sur la façon dont les pratiques funéraires peuvent documenter indirectement les pratiques architecturales dans un tel contexte.

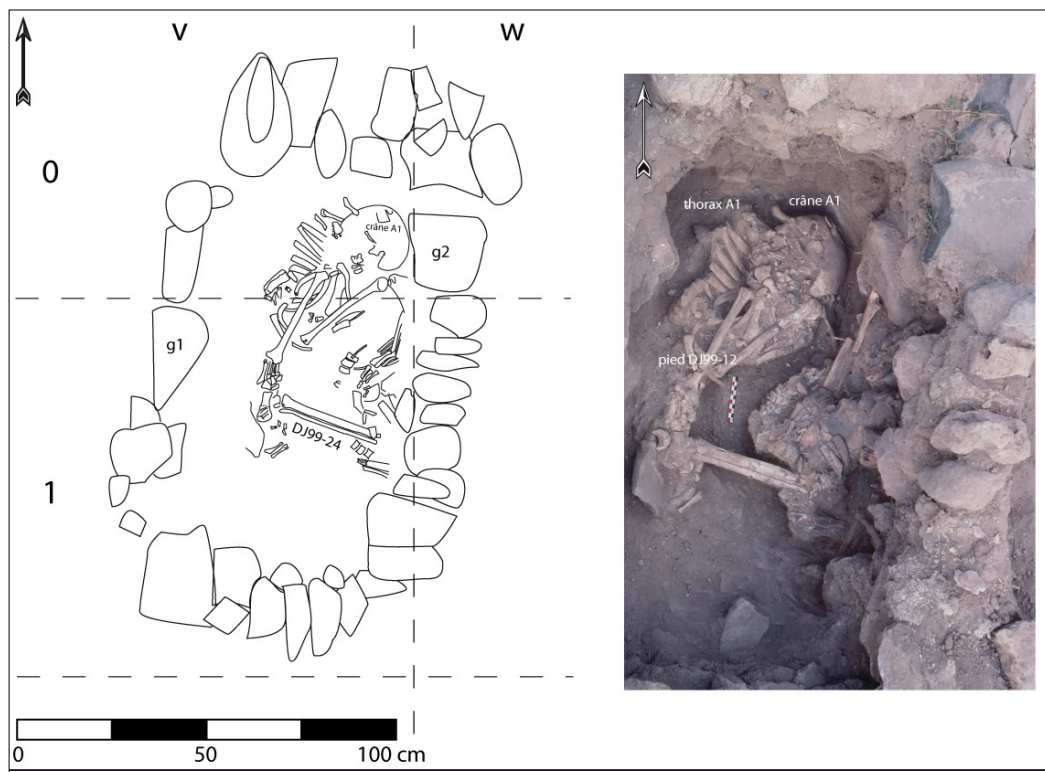
Abstract

The site of Dja'de el-Mughara is located on the left bank of the Euphrates River in Syria, occupied between the Late PPNA and the Early PPNB (9310-8290 BC), is the only site that has yielded a continuous stratigraphy for these periods. It is also distinguished, from an architectural point of view, by the presence of a vast circular building decorated with polychrome geometric decorations and by the presence of burnt buildings. Amongst the remarkable remains of the site, there is a building with a funerary function, commonly called "House of the Dead", which attests the presence of a perennial place that hosted 9 successive funerary deposits, for a total of 80 individuals.

After presenting the architectural characteristics of this building, which was rebuilt seven times in the same location, it will be placed in the overall architectural context of the site and compared with contemporary examples. Then, the funerary data will be synthesised in order to highlight the specificity of this structure. The whole will lead to a reflection on the way in which funerary practices can indirectly document architectural practices in such a context.



Sépulture 108 dans la cellule 28, Maison des Morts, Dja'de el-Mughara / Grave 108 in cell 28, House of the Dead, Dja'de el-Mughara.



Relevé et photo de sépulture de la Maison des Morts, Dja'de el-Mughara / Drawing and picture of a burial, House of the Dead, Dja'de el-Mughara

Un exemple de relation complexe dans l'architecture en terre : Habitat versus sépultures au PPNB à Tell Halula (Vallée de l'Euphrate, Syrie)

Housing the living and the dead: an example of a complex relationship in earthen architecture at PPNB Tell Halula (Euphrates Valley, Syria)

Miquel Molist Montaña (Universitat Autònoma de Barcelona - Dept. Prehistoria, GRAMPO-SAPPO)

Joaquim Sisa De Pablo (Universitat Autònoma de Barcelona - Dept. Prehistoria, GRAMPO-SAPPO)

Ivan Girones Rofes (Universitat Autònoma de Barcelona - Dept. Prehistoria, GRAMPO-SAPPO)

Josep Anfruns (Universitat Autònoma de Barcelona - Dept. Prehistoria, GRAMPO-SAPPO)

Anna Bach-Gómez (Universitat Autònoma de Barcelona - Dept. Prehistoria, GRAMPO-SAPPO)

Résumé

Le riche ensemble de sépultures découvertes, fouillées et étudiées sur le site de Tell Halula dans la Moyenne Vallée de l'Euphrate a permis de définir un système et une gestion funéraire bien particulier. Rappelons que 'il s'agit des sépultures majoritairement individuelles, en fosse, et placés sous la pièce principale des maisons. Dans cette communication on veut aborder la problématique de ses relations avec les sols construits ainsi que les procédés des fermetures des structures funéraires. En plus des variables comme sa relation stratigraphique avec les sols des maisons, on va examiner le système de fermeture (brique crue, bauge, enduits, nattes, etc.) et réaliser une approche à son étanchéité ainsi que les remplissages documentés. La vérification de l'hypothèse que les morts et vivants partageaient de manière contemporaine les structures d'habitat c'est un des objectifs du travail. Au niveau méthodologique l'étude des observations sur le terrain réalisées au moment des fouilles seront complétés par les nouvelles analyses micromorphologiques.

Abstract

The rich set of burials discovered, excavated and studied at Tell Halula (Middle Valley of the Euphrates river) has allowed defining of a particular mortuary practice consisting of individual burials located in pits and placed under the floor of the main room of the houses.

This contribution aims to verify the hypothesis concerning the shared space during the use/life of the house between the living and dead. To do so, we focus on the relationship between the constructed floors and the graves' closure processes. The stratigraphic relation regarding the floors and the cover of the pits, as well as its closure system and materials employed, are examined. Additionally, a microstratigraphic approach has been carried out to complement the field observations and to understand the graves' filling processes in order to comprehend the depositional and postdepositional histories.



Zone de sépulture d'une maison de Tell Halula du PPNB moyen. Notez le scellement des fosses où étaient placées les sépultures / Burial area of a Middle PPNB Tell Halula house. Note the sealing of the pits where burials were placed.



Sépulture assise de Tell Halula sous un plancher. Notez la présence d'une couverture sur le dessus du squelette / Tell Halula seated burial under a floor. Note the presence of the lid on top of the skeleton.

Construction and destruction of the raw earth architecture in the necropolis of Serra Cicora (Nardò-Lecce, Italy): funerary rites and practical needs

Construction et destruction des architectures en terre dans la nécropole de Serra Cicora (Nardò-Lecce, Italie) : rites funéraires et besoins pratiques

Giorgia Aprile (Laboratory of Archaeobotany and Palaeoecology – Dipartimento di Beni Culturali – University of Salento, Italy)

Ida Tiberi (Consultant of the Superintendency for archaeology, fine arts and landscape for the Provinces of Brindisi e Lecce; Consultant of the Polo Biblio Museale di Lecce, Italy)

Abstract

The site of Serra Cicora (Nardò-Le) is located on the ionian coast of Apulia, in the South-East Italy. The excavations were conducted by the University of Salento between 1998 and 2005. The site was occupied for the first time at the beginning of the 6th millennium BC. In the first half of the 5th – together with Serra d'Alto-Diana – it acquired an organized necropolis, with spaces used for ritual and funerary practice. In the necropolis the presence of raw earth architectures is indicated by the conspicuous quantity of burnt fragments (1509 fragments, equivalent to about 170 Kg) in a good state of conservation but small number of post holes and some strips of floor was found. Unfortunately, these data are insufficient to clarify the planimetric organization of the structures and their real spatial distribution but allowed to formulate some hypotheses on the rituals that took place on the site. Indeed, the concentrations of raw earth remains were located near or inside some burials, in some holes perhaps used for the consumption of ritual meals.

A unique case is represented then by an oval structure; believed to have been a hut for rituals, its walls were partially conserved. An adult male (T11) dated (LTL 157A): 5575 ± 55 BP: 4540/4330 was buried on the threshold indicated by the interruption of the raw earth walls

An interesting aspect is represented by the dynamics of destruction of the raw earth architectures of the necropolis and the intentionality or not of the fire that allowed the preservation of the fragments. In fact, no trace of combustion was detected on the other categories of materials found on the site, thus indicating a selectivity of the combustion action, relating only to raw earth and wood structures.

Given that this is a funerary site it may be conjectured that the destruction of the structures by fire was a part of the ritual or satisfied the practical need to clean up the areas in which they were built.

Résumé

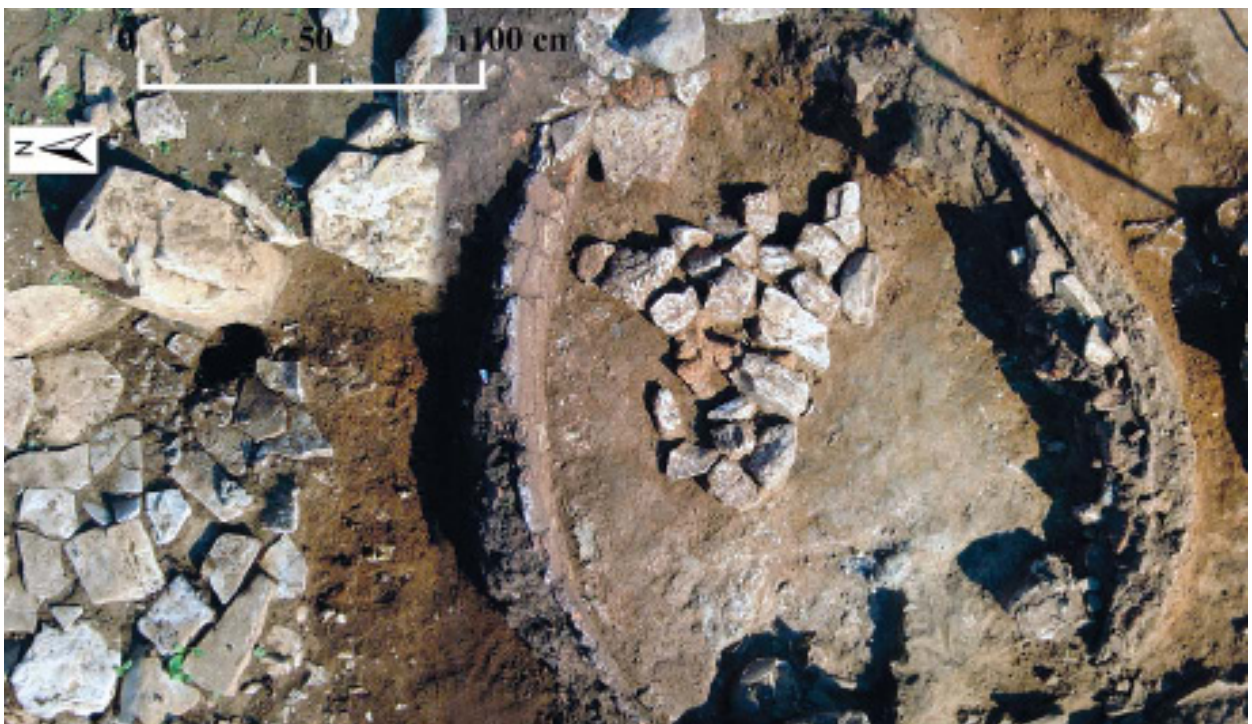
Le site de Serra Cicora (Nardò-Le) est situé sur la côte ionienne du Salento, dans le sud-est de l'Italie. Le site a été occupé pour la première fois au début du VIe millénaire av. J.-C. Dans la première moitié du Ve - avec la diffusion de la culture Serra d'Alto-Diana – sur le plateau de Serra Cicora une nécropole organisée, avec des espaces utilisés pour la pratique rituelle et funéraire, a été construite.

Dans la nécropole, la présence de structures en terre crue est indiquée par la quantité remarquable de fragments brûlés (1509 fragments, équivalent à environ 170 kg) en bon état de conservation, mais un petit nombre de trous de poteaux et quelques bandes de sol ont été trouvés. Malheureusement, ces

données sont insuffisantes pour préciser l'organisation planimétrique des ouvrages et leur répartition spatiale réelle. Des concentrations de restes de structures en terre crue ont été localisées à proximité ou à l'intérieur de certaines sépultures, dans certains trous peut-être utilisés pour la consommation de repas rituels.

Un cas unique est alors représenté par une structure ovale; on suppose que c'était une hutte pour les rituels, avec des murs partiellement conservés. Un mâle adulte (T11) daté (LTL 157A): 5575 ± 55 BP: 4540/4330 a été inhumé sur le seuil indiqué par l'interruption des murs en terre crue.

Un aspect intéressant est représenté par la dynamique de destruction des architectures en terre crue et l'intentionnalité ou non du feu qui a permis la préservation de la terre crue et des enduits. En effet, aucune trace de combustion n'a été détectée sur les autres catégories de matériaux certifiés sur le site, indiquant ainsi une sélectivité de l'action de combustion, portant uniquement sur la terre crue et les structures en bois. Étant donné qu'il s'agit d'un site funéraire, on peut supposer que la destruction des structures par le feu faisait partie du rituel ou répondait au besoin pratique de nettoyer les zones dans lesquelles elles ont été construites.



Serra Cicora (Nardò-Lecce, Italy): earthen oval structure, partially fired, called "ritual huts" / Serra Cicora (Nardò-Lecce, Italie) : structure ovale en terre crue ayant subi un incendie, appelée la « cabane pour les rites ».

Burials in ovens: simple re-use or a metaphor for life cycles? (Italy)

Remploi de fours à usage funéraire : simple réutilisation ou métaphore du cycle de la vie ? (Italie)

Cecilia Conati Barbaro (Department of Classics, Sapienza University of Rome, Italy)

Abstract

The re-use of domestic structures for burial purposes represents a common practice across the Neolithic world. Ovens are among those facilities involved in funerary practices, emphasising their symbolic meaning beyond their utilitarian function. In particular, ovens and pyrotechnological installations symbolise the human ability to manipulate the natural environment, transforming the raw into cooked and turning one material (e.g. clay) into another (pottery). Thus, rather than being a simple repurposing of dismantled domestic objects, burials in ovens would denote the profound entanglement between life, death, and the regenerating power of fire.

This argument will be examined in light of the documentation recovered at the Portonovo Early Neolithic site in Italy, where a few burials were discovered inside two underground ovens. Indeed, the site of Portonovo provided extraordinary evidence, with at least 23 ovens discovered over a 600-square-meter area. These ovens were originally made by digging a large pit into eluvial-colluvial sediment. Then, ovens were finalised by excavating one or two hemispherical cavities and later consolidated by fire and repeated use. Although not all ovens were in use at the same time, radiocarbon and archaeomagnetic dates show a long-term occupation of the site from 5900 to 5200 BCE. Each oven was most likely made and utilised for a few years before being abandoned because no evidence of maintenance to extend its life span has been found. According to the significant quantity of charred cereal caryopses discovered inside a few ovens it has been hypothesised their use for roasting or drying cereals before storage or eating. Furthermore, the faunal remains discovered in the large pits in front of the ovens imply that they were also used for cooking. Two ovens in the central area of the site were utilised as tombs for three adult individuals in the later centuries of the 6th millennium. Nonetheless, the construction and usage of the ovens persisted long after the burial episodes, indicating that the entire production area, with the exception of some individual structures, was not defunctionalized.

The case of Portonovo will be compared to other European evidence of ovens being used as burials in order to consider the implications of this practice and assess if it is related to opportunistic behaviour in re-using a ready-made burial chamber or to a shared symbolic meaning by the entire community.

Résumé

Le réemploi des structures domestiques à des fins funéraires est une pratique commune dans le monde néolithique. Parmi d'autres, les fours ont été utilisés dans les pratiques funéraires en soulignant ainsi leur signification symbolique qui va au-delà de leur fonction utilitaire. Les fours et les structures pyrotechnologiques en général, témoignent de la capacité humaine de manipuler la nature, en transformant le crus en cuit et en changeant la nature d'un matériel à l'autre, par exemple l'argile en céramique. Les sépultures dans les fours pourraient donc représenter le lien étroit entre la vie, la mort et le pouvoir régénérateur du feu plutôt qu'une simple réutilisation de structures domestiques abandonnées.

Ce sujet sera abordé à travers la documentation du site du Néolithique ancien de Portonovo en Italie dans lequel des individus ont été déposés à l'intérieur de deux fours souterrains. Ce site constitue un contexte exceptionnel dans lequel ont été découverts 23 fours distribués sur une surface de 600 m². Ils étaient préparés en creusant une grande fosse dans le sédiment eluvio-colluviale et en aménageant une ou deux cavités hémisphériques qui étaient successivement consolidées avec le feu et l'utilisation répétée. Les dates au radiocarbone et archéomagnétiques montrent une occupation du site de longue durée, de 5900 à 5200 av. J.-C. même si les fours n'étaient pas utilisés tous en même temps. Il est possible que chaque four ait été construit et utilisé juste pendant quelques années et puis abandonné car il n'y a pas de preuves d'entretien pour en prolonger la vie fonctionnelle. Sur la base de la grande quantité de graines de céréales carbonisées retrouvées à l'intérieur de quelques-uns des fours, nous avons envisagé que leur utilisation primaire était le traitement des céréales avant de les conserver ou de les consommer. Par ailleurs, les restes de faunes retrouvés dans les grandes fosses face aux fours, font penser à la leur utilisation également pour la cuisson de la viande. Dans les derniers siècles du VI millénaire, deux des fours, localisés dans la zone centrale du site, ont été réutilisés comme tombes de trois individus adultes. Toutefois, la construction et l'utilisation des autres fours ont continué même après ces sépultures (ou inhumations) ce qui semble montrer que apparemment il n'y a pas eu de changement de fonction de l'ensemble des structures mais seulement de quelques-unes d'entre elles.

Les données issues des recherches sur Portonovo seront comparées avec d'autres fours de sites européens utilisés comme tombes pour réfléchir sur la signification de cette pratique. Était-elle le fruit d'un choix opportuniste pour réutiliser un espace déjà prêt pour être utilisé comme chambre funéraire ou bien avait-elle une signification symbolique partagée par l'ensemble de la communauté ?



The Portonovo Early Neolithic ovens / Les fours du Néolithique ancien découverts à Portonovo.



Re-use of an oven for a burial / Four réutilisé comme tombe.

Une architecture en terre crue semi-enterrée : la sépulture collective de Mas Rouge (3150-2900 av. n. è) (Montpellier, France)

An earthen semi-grounded architecture: the collective burial of Mas Rouge (3150-2900 BC) (Montpellier, France)

Émilie Leal (Inrap, UMR 5140 Archéologie des Sociétés Méditerranéennes, Montpellier, France)

Yaramila Tchérémissinoff (Inrap, UMR 7269 Laboratoire Méditerranéen de Préhistoire Europe Afrique, Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme, Aix-en-Provence, France)

Julia Wattez (Inrap, UMR 5140 Archéologie des Sociétés Méditerranéennes ; LabEx ARCHIMEDE-programme IA- ANR-11-LABX-0032-01, France)

Alessandro Peinetti (Università di Bologna, Dipartimento di Storia Culture Civiltà, Italia; UMR 5140 Archéologie des Sociétés Méditerranéennes ; LabEx ARCHIMEDE-programme IA- ANR-11-LABX-0032-01, France)

Résumé

Le site de Mas rouge est localisé au sud de Montpellier (France). Il s'agit d'un vaste habitat multiphasé du néolithique final (F. Convertini dir.) qui s'étend sur une superficie de plus de 3 ha en plaine littorale, dans un environnement d'étangs. La découverte, en bordure sud-ouest du village correspondant à l'horizon attribué à la culture de Ferrières (3200-2800 av. n. è.), d'une exceptionnelle sépulture collective (Y. Tchérémissinoff dir.) est venue documenter de manière tout à fait inattendue la question de l'architecture en terre crue, en latence sur le reste du site, mais qui se trouvait ici exposée avec une visibilité remarquable. Installée au sein d'une cave domestique totalement réinvestie, elle a été utilisée sur une durée de plus d'un siècle, entre 3150 et 2900 av. n. è., en épousant les rythmes des décès de la population/des habitants. Bien au-delà d'un simple objet qui permettrait rétroactivement d'envisager ou restituer certains des aspects de l'architecture domestique du village, elle déploie un programme architectural et des dispositifs propres, en adéquation avec une fonction sépulcrale complexe (circulation des restes humains, espaces primaires, secondaires, ...).

La présente communication s'attachera plus particulièrement aux développements techniques, formels et fonctionnels de cette architecture en terre crue, en corrélation avec le temps long, et proposera des éléments de restitution volumétrique.

Abstract

The Mas rouge site is located south of the city of Montpellier (France). This large multiphase settlement attributed to the Final Neolithic (F. Convertini dir.) encompasses an area of more than 3 ha in the coastal plain within a marshy environment. The discovery of an exceptional collective grave (Y. Tchérémissinoff dir.) at the south-western margin of the village corresponding to a layer assigned to the Ferrières culture (3200-2800 BCE) makes it possible to document in a completely unexpected way the remains related to earthen architecture which were latent in the remainder of the site and which offer an exceptional visibility as regards this feature. The grave was established in a fully reoccupied former domestic cellar and it was used for over a century, between 3150 and 2900 BCE, depending on the deaths occurring among the populations/the inhabitants. Far beyond a simple object that would make it possible to retrospectively consider or reconstruct distinct aspects related to the domestic architecture of the village, the grave highlights a specific architectural programme as well as features in accordance with a complex funerary function (displacement of human remains, primary, secondary spaces,...). The present communication more particularly will focus on the technical and functional aspects of this earthen architecture in line with its long-term use and will propose elements for its volumetric reconstruction.



Mas Rouge : vue zénithale de la zone sud-ouest au décapage 26 (photo : D. Baudais, Inrap) / Mas Rouge: zenithal view of the southwestern zone at stripping n. 26 (picture D. Baudais, Inrap).



Mas Rouge : vue de détail documentant la relation entre terre d'architecture et ossements au décapage 31 (photo : Y. Tchérémissinoff, Inrap) / Mas Rouge: detailed view documenting the relationship between the architectural raw earth and the bones at stripping n. 31 (picture: Y. Tchérémissinoff, Inrap).



Mas Rouge : vue oblique de l'état de la couche (terre et ossements) au décapage 26 (photo : Y. Tchérémissinoff, Inrap) / Mas Rouge: oblique view of the state of the layer (earth and bones) after stripping n. 26 (picture Y. Tchérémissinoff, Inrap).

L'architecture en briques crues dans la nécropole de Gonur Depe (âge du Bronze, Turkménistan) : rôle fonctionnel, social et symbolique

The mud-brick architecture in the Gonur Depe necropolis (Bronze Age, Turkmenistan): functional, social and symbolic role

Camille Hut (Université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne, UMR 7041, ArScAn - VEPMO, UMR 7206, Eco-Anthropologie – ABBA, France)

Résumé

Cette proposition de communication s'inscrit dans le cadre de mes recherches de doctorat sur les pratiques et les espaces funéraires du site protohistorique de Gonur Dépé, au Turkménistan central.

A l'âge du Bronze en Asie centrale méridionale (Turkménistan, Ouzbékistan, Tadjikistan, nord de l'Afghanistan) se développe une civilisation proto-urbaine agrumate, nommée civilisation de l'Oxus (2400/2350 – 1450 av. n. è.). Comme pour ses voisines, l'emploi de la terre crue, mais plus encore de la brique crue, représente un marqueur culturel, économique et social. L'omniprésence de ce matériau au centre des systèmes de production artisanal et architectural, atteste d'une exploitation des ressources locales disponibles. Néanmoins, l'utilisation de cette ressource s'étend du domaine du commun, jusqu'aux sphères de l'élite religieuse et dirigeante. Les différents emplois et réalisations en terre crue, peuvent être les indicateurs d'une hiérarchie sociale et des marqueurs du pouvoir. Ces attestations sont régulièrement confirmées par les vestiges architecturaux, notamment dans le domaine de l'archéologie funéraire.

En Margiane (Turkménistan central), la ville protohistorique de Gonur Dépé, considérée comme la capitale de la civilisation de l'Oxus, nous a livré des témoignages exceptionnels de l'emploi de la terre crue dans l'architecture funéraire, en particulier comme apanage d'une élite locale. La découverte d'une Nécropole Royale en 2004, a permis de mettre au jour des hypogées en briques crues, construites sur le modèle de l'architecture domestique, représentant de véritables « maisons des morts ». Entre 1992 et 2002, les fouilles à l'ouest du Palais de la ville, mettent au jour la Nécropole principale du site, nous livrant un espace sépulcral regroupant environ 3000 tombes, dont une centaine construite exclusivement en briques crues. La richesse d'une tombe et de son (ou ses) défunt(s) est parfois associée à l'emploi de briques crues dans l'édification de la structure, ainsi qu'à la complexité de sa réalisation. La diversité observée dans l'emploi de la terre crue et de la brique crue au sein de l'architecture funéraire, retrouvée dans la Nécropole principale, soulève plusieurs axes de réflexions.

Quels sont les différents emplois de la terre crue et de la brique crue dans la construction des tombes et de leurs aménagements internes ? Comment se traduisent les différences techniques et typologiques observées entre les tombes construites dans ces matériaux ? Cette utilisation est-elle liée à des facteurs fonctionnels, sociaux et/ou symboliques ? Les structures en terre et briques crues jouent-elles un rôle dans la structuration de l'espace funéraire ?

A travers l'étude des cinquante tombes à chambres funéraires de la Nécropole principale, nous chercherons à appréhender par l'emploi de la terre crue et de la brique crue, les gestes techniques, les choix, les normes de la communauté des vivants, dans la transposition de l'architecture domestique de l'âge du Bronze Moyen et Final, dans le domaine des morts. Il sera aussi question de comprendre par l'implantation spatiale de ces chambres souterraines, au sein de l'espace de la Nécropole, leur rôle dans l'organisation et l'évolution de cet espace sépulcral.

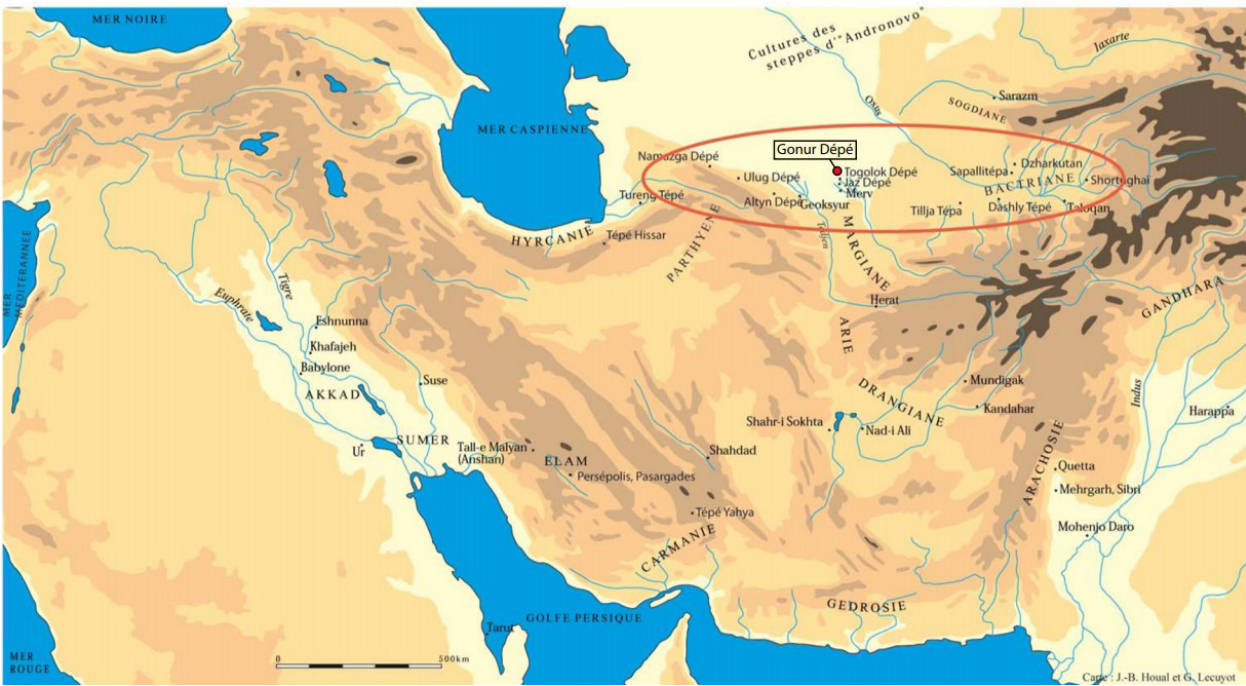
Abstract

In southern Central Asia (Turkmenistan, Uzbekistan, Tajikistan, northern Afghanistan) during the Bronze Age flourished a proto-urban state, devoided of written sources, called Oxus civilization (2400/2350 - 1450 BC). As for its neighbours, the use of building earth, but even more so of mud-bricks, represents a cultural, economic, and social feature. This material is at the center of artisanal and architectural production systems which attests to the exploitation of available local resources. Nevertheless, the use of this material extends from the domain of the common to the spheres of the religious and ruling elite. The different uses and achievements in mud-bricks can often be indicators of social hierarchy. These attestations are regularly confirmed by architectural remains, especially in the field of funerary archaeology.

In Margiana (central Turkmenistan), the protohistoric settlement of Gonur Depe, considered to be the capital of the Oxus civilization, has provided us with exceptional evidence of the use of mud-bricks in funerary architecture, particularly as an attestation of the local elite. The discovery of a Royal Necropolis in 2004 brought to light mud-brick hypogeums, built on the model of domestic architecture, representing «houses of the dead». Between 1992 and 2002, the excavations to the west of the Palace led to the discovery of the Main Necropolis of the settlement, revealing about 3000 graves. Among these graves, a hundred or so were built exclusively in mud-bricks. The wealth of burial and its deceased(s) is regularly associated with the use of mud-bricks in the construction of the structure, as well as the complexity of its realization. The diversity observed in the use of building earth and mud-brick within the funerary architecture found in the Main Necropolis raises several questions.

What are the different uses of building earth and mud-bricks in the construction of graves and their interior layout? What are the technical and typological differences observed between the graves built in mud-bricks? Are those differences linked to functional, social, and/or symbolic aspects? Do mud-brick structures play a role in the organization of the burial space?

The study of the fifty chambers graves in the Main Necropolis, will allow us to highlight, through the use of mud-bricks, the technical gestures, the choices, the norms of the community of the living, in the transposition of the domestic architecture of the Middle and Final Bronze Age, into the domain of the dead. It will also be a question of understanding, through the localization of these underground chambers, within the space of the Necropolis, their role in the organization and evolution features of this sepulchral space.



Carte de la civilisation de l'Oxus, Localisation de Gonur Dêpé (Houal et Lecuyot 2010) / Map of the Oxus civilisation, Location of Gonur Depe (Houal and Lecuyot 2010).



Vue de la tombe à chambre n° 1745, Nécropole Principale, Gonur Dêpé, Turkménistan /Burial chamber n° 1745, Main Necropolis, Gonur Depe, Turkmenistan.

Façades monumentales en pierre ou en terre sur les rivages atlantiques de l'Europe : serions-nous passés à côté de quelque chose d'important dans nos connaissances sur les mégalithes ?

Monumental façades of stone or earth on the Atlantic shores of Europe: are we missing something important in our knowledge of megaliths?

Luc Laporte (UMR 6566 Centre de Recherche en Archéologie, Archéosciences, Histoire, CNRS, Université de Rennes 1, France)

Primitiva Bueno-Ramírez (Universidad de Alcalá, Alcalá De Henares, España)

Chris Scarre (Department of Archaeology, University of Durham, England)

Résumé

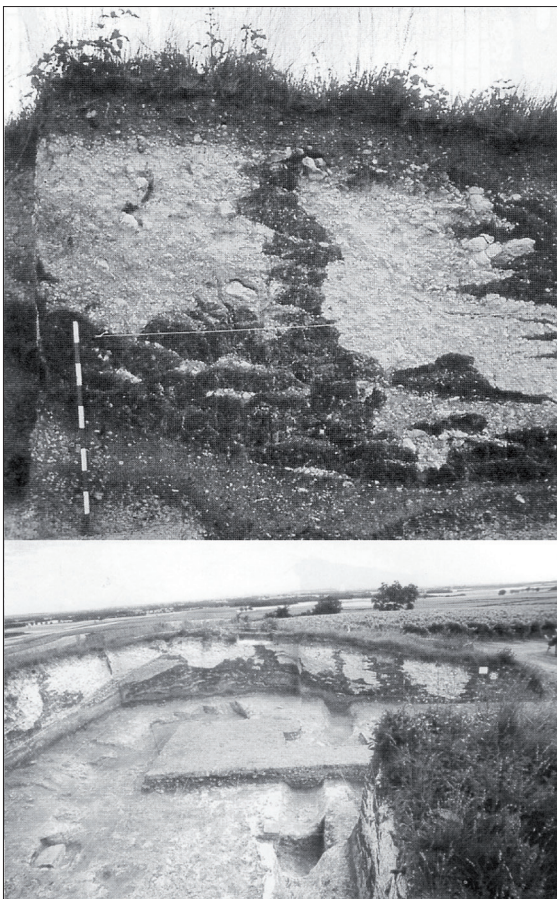
L'objet de cette présentation sera de proposer les bases d'une problématique, au vu de développements parmi les plus récents de la recherche sur les mégalithes sur la façade atlantique de l'Europe, plus que de présenter des résultats pour l'instant embryonnaire. On partira du constat très généralement admis que les monuments mégalithiques de Grande Bretagne, d'Irlande et de l'Ouest de la France disposent très souvent d'une imposante façade en pierre, alors que ceux de la péninsule Ibérique sont généralement présentés comme une butte anthropique tout au plus ceinturée par une murette périphérique haute à peine de quelques assises. Dans la partie est des îles Britanniques, d'autres monuments correspondent à des accumulations de terre délimitées par des parois en bois ou construites en mottes de gazon. Cette dernière solution technique est également attestée dans les îles Anglo-Normandes, en Normandie, ou en Charentes. Nombre de découvertes plus récentes encore, permettent toutefois de s'interroger sur l'existence de bâtis en terre crue comme technique de construction alternative, sur les rivages atlantiques de la France et de la Péninsule Ibérique. Cela pourrait modifier notre perception de l'élévation de ces monuments, mais aussi parfois jusqu'au phasages proposés, voire notre compréhension du mode de fonctionnement de certains des espaces sépulcraux afférents. Quelques exemples précis permettront d'illustrer ce raisonnement.

Abstract

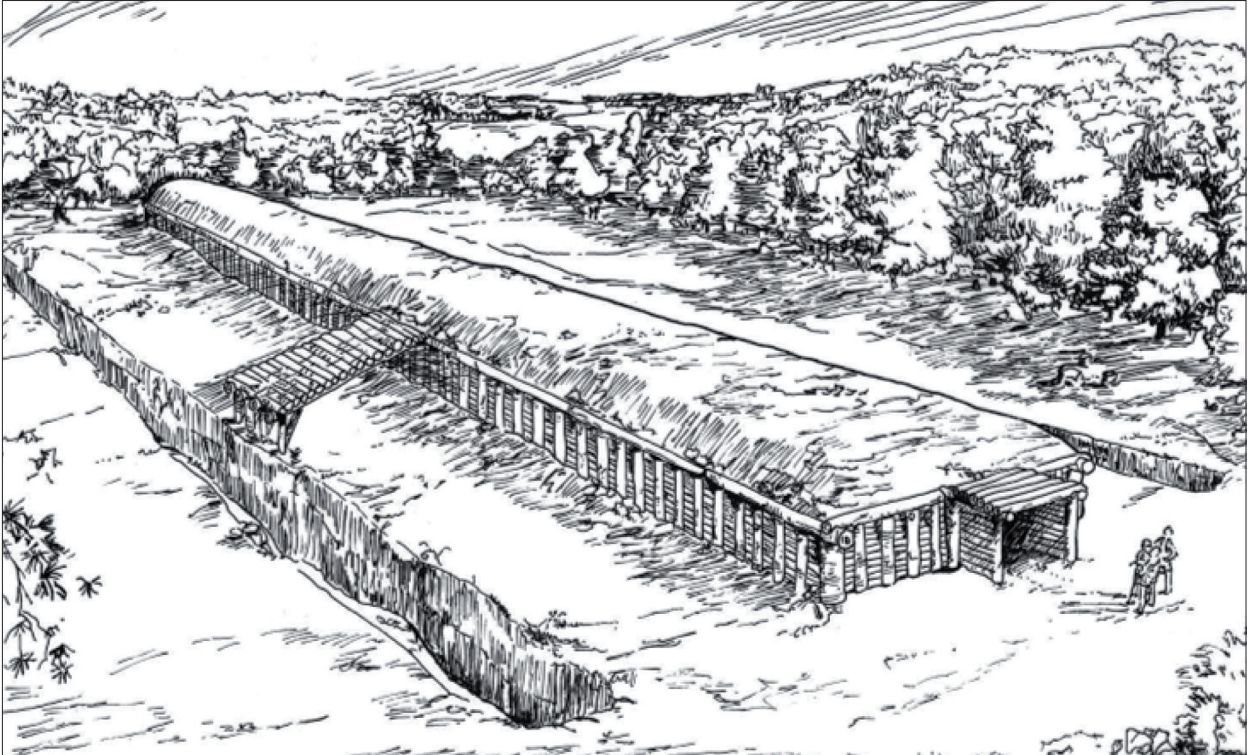
The aim of this presentation is to explore a specific issue, in light of some of the most recent developments in research on megalithic monuments along the Atlantic coast of Europe, rather than to present results that are still at an embryonic stage. The starting point is the generally accepted fact that the megalithic monuments of Great Britain, Ireland and western France often have an imposing stone kerb or façade, whereas those of the Iberian Peninsula are generally presented as an artificial mound at most surrounded by a low peripheral wall, a few courses high. In the eastern part of the British Isles, other monuments take the form of earthen mounds delimited by timber palisades or built with turf blocks. This latter technique is also attested in the Channel Islands, Normandy and Charentes. A number of recent discoveries, however, allow us to consider the existence of mud-brick structures as an alternative construction technique on the Atlantic shores of France and in the Iberian Peninsula. This could modify our perception of the external elevation of these monuments, but also sometimes of the proposed phasing, and even our understanding of the functioning of some of the related funerary spaces. A few specific examples will help to illustrate this argument.



Constructions en terre crue massive : exemple du Dolmen de la Cobertoria (Asturies, Espagne) (cliché : Fernando Rodrigues del Cueto) / Massive earth construction : example of Dolmen de la Cobertoria (Asturias, Spain) (picture : Fernando Rodrigues del Cueto).



Constructions en terre avec une façade en bois : exemple du tumulus de Fussell Lodge (Angleterre, UK) (reconstitution proposée in Ashbee 1966, fig. 9) / Earthen buildings with a wooden façade: example of the Fussell Lodge burial mound (England, UK) (reconstruction proposed in Ashbee 1966, fig. 9)



Constructions en mottes de gazon : exemple du tumulus du Cruchaud à Sainte-Lheurine (Charente-Maritime, France) (d'après Burnez et Louboutain 1999 - Bulletin de la Société Préhistorique Française) / Turf construction : exemple of the Cruchaud tumulus in Sainte-Lheurine (Charente-Maritime, France) (after Burnez and Louboutain 1999 - Bulletin de la Société Préhistorique Française).

Du tertre à l'espace sépulcral, géoarchéologie de la terre crue en contextes funéraires néolithiques : état de la question (France)

From the mound to the sepulchral space: geoarchaeology of raw earth in Neolithic funerary contexts (France)

Julia Wattez (Inrap, UMR 5140 Archéologie des Sociétés Méditerranéennes ; LabEx ARCHIMEDE-programme IA- ANR-11-LABX-0032-01, France)

Alessandro Peinetti (Università di Bologna, Dipartimento di Storia Culture Civiltà, Italia; UMR 5140 Archéologie des Sociétés Méditerranéennes ; LabEx ARCHIMEDE-programme IA- ANR-11-LABX-0032-01, France)

Marylise Onfray (UMR 6554 LETG-Brest, Institut Universitaire Européen de la Mer, France)

Résumé

La caractérisation géoarchéologique, par la micromorphologie, des structures de terre crue néolithiques de la sphère domestique a montré que le matériau « terre crue » constitue une archive à part entière des systèmes techniques et socio-économiques des sociétés agro-pastorales (exploitation du paysage, gestes techniques, organisation, gestion et fonction de l'espace). En revanche, son emploi dans l'architecture funéraire néolithique reste encore peu documenté alors que différents types de monuments, au moins partiellement édifiés et aménagés en terre crue, ont été mis au jour cette dernière décennie en France. Les recherches en archéologie préventive ont eu un rôle moteur dans ce renouvellement de la perception des espaces et monuments funéraires, tout d'abord en caractérisant l'usage de la terre crue dans la construction des tertres et, dans un second temps, en ciblant le fonctionnement de l'espace funéraire dans sa globalité.

Une certaine variabilité se dégage aujourd'hui aussi bien dans la forme des monuments et dans leurs modes de construction que dans l'aménagement de l'espace sépulcral. La caractérisation micromorphologique des faciès sédimentaires des gestes constructifs et funéraires repose sur différents types d'analyse. L'analyse technologique vise à déterminer les étapes de la chaîne opératoire de fabrication des éléments architecturaux : source d'exploitation et sélection des matériaux, préparation et façonnage de la terre à bâtir. L'analyse fonctionnelle a pour but de préciser l'usage des surfaces (surface de circulation, surface de dépôt). Enfin, l'analyse microstratigraphique des faciès permet de restituer les modes de mise en œuvre et les rythmes de fonctionnement (réfections, remaniements, vieillissement) et les variations spatiales au sein d'un même espace. L'objectif de cette démarche est d'isoler les variables technologiques et fonctionnelles pertinentes pour appréhender le statut de la terre crue dans différents types de monuments funéraires. Cette discrimination se fait par un système de classification des faciès selon la nature des matériaux, les procédés de préparation et de façonnage et leur degré de vieillissement.

Cette communication sera l'occasion de réévaluer la variabilité de l'enregistrement sédimentaire lié à l'usage de la terre crue au sein de différents types d'espaces funéraires au cours du Néolithique moyen, et final en France, afin d'évaluer sa place dans l'édification des monuments funéraires.

Abstract

The geoarchaeological characterisation, by means of micromorphology, of Neolithic raw earth structures in the domestic sphere has shown that the material 'raw earth' constitutes an archive of the technologic and socio-economic systems of agro-pastoral societies (exploitation of the landscape, technical gestures, organisation, management and function of the space). On the other hand, its use in Neolithic funerary architecture is still poorly documented, although various types of monuments, at least partially built and fitted out in raw earth, have been uncovered in France over the last decade. Research in preventive archaeology has played a driving role in this renewal of the perception of funerary spaces and monuments, firstly by characterising the use of raw earth in the construction of mounds and, secondly, by targeting the functioning of the funerary space as a whole.

A certain variability is now apparent both in the form of the monuments and their construction methods and in the layout of the funerary space. The micromorphological characterisation of the sedimentary facies of construction and linked to funerary practices is based on different types of analysis: the technological analysis aims to determine the stages of the chaîne opératoire for the manufacture of architectural elements: source of exploitation and selection of raw materials, preparation and shaping of the earth for construction. The functional analysis aims to specify the use of the occupation surfaces (trampled floors, burial surfaces,...). Finally, the microstratigraphic analysis of the facies makes it possible to reconstruct the modes of implementation and the rhythms of activities (refurbishments, remodelling, ageing of structures) and the spatial variations within the same space. The aim of this approach is to isolate the relevant technological and functional variables in order to understand the status of the raw earth in different types of funerary monuments. This discrimination is done by a system of classification of microfacies according to the nature of the materials, the preparation and shaping processes and their degree of ageing.

This paper will provide an opportunity to reassess the variability of the sedimentary record linked to the use of raw earth in different types of funerary spaces during the Middle and Final Neolithic in France, in order to evaluate its place in the construction of funerary monuments.



Céreirède Rauze-Basse (Lattes, Hérault, France) : Fossé limitant l'espace sépulcral (photo : R. Marsac, Inrap) / Céreirède Rauze-Basse (Lattes, Hérault, France): ditch limiting the burial space (image : R. Marsac, Inrap).

Chambres et tumulus en terre du mégalithisme en Ibérie : le cas de la Meseta (Espagne)

Earthen chambers and burial mounds of megalithism in Iberia: the case of the Meseta (Spain)

Primitiva Bueno-Ramírez (Universidad de Alcalá, Alcalá De Henares, España)

Rosa Barroso-Bermejo (Universidad de Alcalá, Alcalá De Henares, España)

Rodrigo De Balbín-Behrmann (Universidad de Alcalá, Alcalá De Henares, España)

Résumé

Depuis les premiers travaux que nous avons menés dans la zone Sud de la Meseta, nous avons caractérisé la prédominance des constructions en terre comme une solution répandue dans l'arrière-pays ibérique. Les chambres avec des murs en terre ou avec une base en pierre et une élévation en terre constituent des réceptacles pour les sépultures collectives, au moins à partir de la fin du 5e millénaire av. J.-C..

On retrouve des objets funéraires similaires dans les chambres orthostatiques et dans les chambres en terre. Outre le rôle prépondérant des figures humaines sur ossements d'ovicapridés, se relèvent aussi des traces de peinture sur les parois en terre, à l'image des décorations gravées et peintes sur les orthostates. Des aires tumulaires semblables, contemporaines et avec une ritualité très proche, se partagent les mêmes territoires, révélant ainsi des matériaux très différents dans les mises en œuvres pour ces premiers monuments ibériques. La tradition de bâtir en terre va se poursuivre dans les hypogées de la Meseta, sous la forme de murs, de coupes et de délimitations internes des espaces sépulcraux. Cette présentation offrira un état actuel de nos connaissances sur les « mégalithes » en terre de l'arrière-pays ibérique, leur ancienneté inédite et leurs implications dans les lectures sociales, culturelles et symboliques des espaces funéraires collectifs.

Resumen

Desde los primeros trabajos que realizamos en la Meseta Sur sobre arquitecturas megalíticas, caracterizamos el protagonismo de las construcciones en barro como una solución extendida en el interior ibérico. Cámaras con paredes de barro o con base de piedra y levantamiento de barro constituyeron algunos de los contenedores de enterramientos colectivos, al menos desde finales del V milenio cal BC.

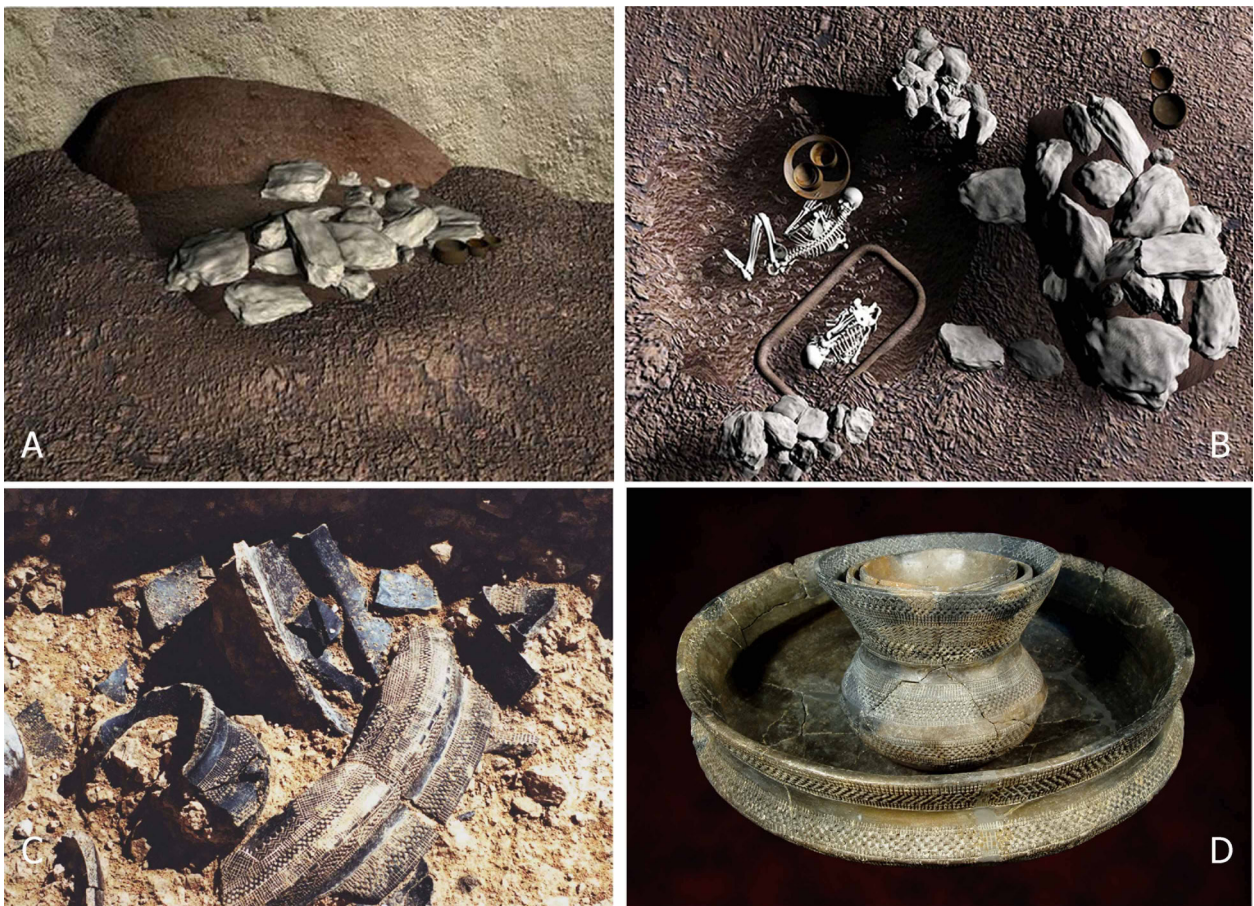
Ajuares similares en cámaras ortostáticas y en cámaras de barro, se suman al papel destacado de figuras humanas sobre huesos de ovicáprido, decoraciones grabadas y pintadas sobre los ortostatos e indicios de pintura sobre las paredes de barro. Espacios semejantes, rodeados de túmulos y con una ritualidad muy próxima, en momentos contemporáneos, comparten los mismos territorios, revelando el primer caso en el megalitismo Ibérico de construcciones artificiales en materias primas muy diferentes. La tradición de la construcción en barro continúa en los hipogeos de la misma zona, en forma de paredes, cúpulas y delimitaciones internas de los espacios sepulcrales.

Esta presentación ofrecerá un estado actual de nuestros conocimientos sobre el megalitismo en barro del interior de Iberia, su inédita antigüedad y sus implicaciones en las lecturas sociales, culturales y simbólicas de los contenedores de enterramientos colectivos.

Abstract

Since the first works we carried out in the southern part of the Meseta, we have characterized the predominance of earthen constructions as a widespread solution in the Iberian hinterland. The chambers with earthen walls or with a stone base and an earthen elevation constitute receptacles for collective burials, at least from the 5th millennium BC.

Similar funerary objects are found in the orthostatic chambers and in the earthen chambers. In addition to the prominent role of human carvings on ovicaprid bones, engraved and painted decorations on the orthostats and traces of painting on the earthen walls are also found. Similar tumuli areas, contemporary and with a very similar rituality, share the same territories, revealing thus very different materials in the implementations of these first Iberian monuments. The tradition of earthen buildings will continue in the hypogees of the Meseta, in the form of walls, domes and internal delimitations of sepulchral spaces. This presentation will present the current state of our knowledge about the earthen "megaliths" of the Iberian hinterland and their implications in the social, cultural and symbolic readings of the collective funerary spaces.



(A-B) Hypogée 5 de la nécropole de Valle de las Higueras, Huecas, Toledo : la chambre a été creusée dans la roche et revêtue d'argile, les cadavres sont mis dans une ciste d'argile ; (C-D) La céramique, sans décor ou avec décor campaniforme, demeurait en place, seulement écrasée par le poids de la couverture effondrée (images : Bueno Ramírez et al. 2019 - Bulletin de la Société Préhistorique Française) / (A-B) Hypogeum 5 of the Valle de las Higueras necropolis, Huecas, Toledo: the chamber was dug into the rock and lined with clay, the corpses were placed in a clay cist; (C-D) The ceramics, without decoration or with campaniform decoration, remained in place, only crushed by the weight of the collapsed roof (pictures : Bueno Ramírez et al. 2019 - Bulletin de la Société Préhistorique Française).

Les kourganes en briques crues du début du Bronze ancien (3500-2500 av. J.-C.) en Azerbaïdjan

Mud-brick kurgans in Azerbaijan at the beginning of the Early Bronze Age (3500-2500 BC)

Modwene Poulmarc'h (CNRS, UMR7264 CEPAM, Cultures et Environnements - Préhistoire, Antiquité, Moyen Âge, Nice, France)

Nicola Laneri (University of Catania; School of Religious Studies, Center for Ancient Mediterranean and Near Eastern Studies School of Religious Studies, Florence, Italy)

Bakhtiar Jalilov (Azerbaijan National Academy of Sciences)

Ylmaz Erdal (University of Hacettepe, Turkey)

Stefano Valentini (Center for Ancient Mediterranean and Near Eastern Studies School of Religious Studies, Florence, Italy)

Guido Guarducci (Center for Ancient Mediterranean and Near Eastern Studies School of Religious Studies, Florence, Italy)

Valentina D'amico (University of Hacettepe, Turkey)

Lorenzo Crescioli (Center for Ancient Mediterranean and Near Eastern Studies School of Religious Studies, Florence, Italy)

Sergio Russo (British Institute at Ankara, Turkey)

Rémi Berthon (UMR 7209 ASPEE, Archéozoologie - Archéobotanique. Sociétés, pratiques et environnements, MNHN, Paris, France)

Chiara Pappalardo (University of Vienna, Austria)

Résumé

Au cours du Bronze ancien, dans le Sud Caucase, différents types de tombes, tels que les kourganes, les sépultures construites de forme variable, les tombes en fosse, les sépultures en forme de fer à cheval, et les cistes, sont présents et expriment des traditions funéraires très diversifiées.

Les kourganes sont présents sur l'ensemble du Sud Caucase mais on observe une prédominance dans le nord-ouest de l'Azerbaïdjan. Les caractéristiques communes à ces kourganes d'Azerbaïdjan sont à la fois qu'ils accueillent des dépôts collectifs et que la chambre funéraire est mise à feu au moment de sa condamnation. La chambre funéraire est parfois creusée dans le sol, parfois non, avec des murs en pierre, en brique crue ou encore en matériaux périssables. La nécropole de kourganes d'Uzun Rama renferme des kourganes dont les chambres funéraires sont construites en briques crues.

Cette communication a pour objectif de présenter les nouveaux éléments découverts lors de la fouille récente du kourganes N°8 d'Uzun Rama. En effet, l'effondrement du mur sud de la chambre nous a permis, pour la première fois, d'étudier en détail les modes de dépôts au sein de ces structures. Par ailleurs, la découverte de brancards/civière en bois, ou encore de caisses, sur lesquelles ont été déposés au moins trois individus pose la question du transport des cadavres dans la chambre funéraire.

Abstract

During the Early Bronze Age, in the Southern Caucasus, different types of graves, such as kurgans, constructed graves of variable shape, pit graves, horseshoe-shaped graves, and cists are present. They express diversified funerary practices. Kurgans are present throughout the Southern Caucasus, but are predominantly found in northwestern Azerbaijan. The common features of Azerbaijani kurgans are that they host collective deposits and the burial chamber is fired at the moment of its condemnation. The burial chamber is, in some cases, dug into the ground, in others not, with the stones walls, mud-brick or perishable materials. The Uzun Rama necropolis holds kurgans whose burial chambers are built with mud-bricks. The aim of this paper is to present the new elements discovered during the recent excavation of the kurgans N°8 of Uzun Rama. The collapse of the south wall of the chamber allowed us, for the first time, to study in detail the depositional processes. On the other hand, the discovery of wooden stretchers or boxes on which at least three individuals were placed raises the question of the transport of corpses in the burial chamber.



Vue générale d'un cercle de pierre / General view of a stone circle.



Vue panoramique d'une chambre funéraire / Panoramic view of a funerary chamber.

Compositions et modes de fabrications des crânes surmodelés de Tell Aswad (Syrie) aux IXe et VIIIe millénaires av. J.-C.

Compositions and manufacturing methods of the overmodelled skulls from Tell Aswad (Syria) in the 9th and 8th millennia BC

Rima Khawam (UMR 5133 Archéorient, Environnements et sociétés de l'Orient ancien, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, CNRS, Université Lumière Lyon 2, France)

Résumé

La mort est le sujet qui occupe la pensée de l'homme depuis son existence : « la certitude de la mort et l'incertitude de son heure affligent les humains » (Éric Volent). Chaque société humaine a constitué ses propres définitions de la mort, symbolisées par des pratiques funéraires hautement culturalisées. Ces pratiques, elles-mêmes, reflètent avec une grande force les traditions, la complexité des sociétés qui les élaborent, ainsi que leurs croyances et identités culturelles.

Notre présentation va se consacrer sur l'étude des crânes surmodelés au Néolithique Précéramique B du Proche-Orient, dans le site de Tell Aswad (Syrie), attestations matérielles des attitudes que l'homme a face à la mort, considérées parmi les plus emblématiques du monde funéraire au Néolithique Précéramique B au Levant. Huit crânes surmodelés complets et un surmodelage cassé sans crâne ont été mis au jour dans deux sépultures collectives attribuées au niveaux B0 et B-5. L'étude des crânes surmodelés de Tell Aswad, découverts dans des « aires funéraires » remarquablement conservées, a été développée du point de vue descriptif, avec une mise au point minutieuse de leurs contextes archéologiques.

Les dernières datations ont indiqué qu'il s'agit des plus anciennes attestations jamais découvertes au Proche-Orient, datant soit de la deuxième moitié du PPNB ancien (8570-8322 av. J.-C.) pour le niveau B0, soit du début du PPNB moyen (8290-7997 av. J.-C.) pour le niveau B-5. Ces découvertes rares et particulières ont incité à une mobilisation scientifique afin de mettre en place un projet d'étude et d'analyse scientifique au Laboratoire de la Direction Générale des Antiquités et des Musées Syriens (DGAMS) ainsi qu'une demande de collaboration avec le Laboratoire du Musée du Louvre et le Laboratoire IRAMAT en France. Plusieurs séries de travaux ont donc été entamés afin d'analyser la composition des enduits et le mode de fabrication pour reconstituer leurs chaînes opératoires.

Le recours à l'utilisation de la terre crue dans les préparations des enduits des crânes surmodelés de Tell Aswad a été systématique. Il s'agit l'un des composants importants pour la conception des volumes des visages restitués par le modelage des traits des défunts. A partir des résultats des études et des analyses, nous avons pu identifier une continuité des usages et une évolution dans le mode de fabrication des enduits et de leurs chaînes opératoires. Le recours à l'utilisation de la terre crue, élément principal du surmodelage des visages de nos crânes, a été sensiblement amélioré, mieux conçue, mieux manipulée, mieux œuvrée, issue d'un vrai savoir-faire des habitants de Tell Aswad.

Abstract

Death is the subject that has occupied the thought of man since his existence: “the certainty of death and the uncertainty of its hour afflict humans” (Éric Volent). Each human society has established its own definitions of death, symbolized by highly culturalized funerary practices. These practices themselves reflect with great force the traditions, the complexity of the societies that develop them, as well as their beliefs and cultural identities.

Our presentation will focus on the study of overmodeled skulls in the Preceramic B Neolithic of the Near East, at the site of Tell Aswad (Syria). Testifying to the material evidence of the attitudes that man had towards death, considered among the most emblematic of the funerary world in the Preceramic Neolithic B in the Levant, eight complete overmodeled skulls and one broken overmodeled without skull were unearthed in two collective burials attributed to levels B0 and B-5.

The study of the overmodeled skulls of Tell Aswad have been developed from a descriptive point of view, with a meticulous clarification of their archaeological contexts discovered in remarkably preserved «burial areas».

The latest datings have indicated that these are the oldest attestations ever discovered in the Near East, dating either from the second half of the ancient PPNB (8570-8322 BC) for level B0, or from the early Middle PPNB (8290-7997 BC) for B-5 level.

These rare and particular discoveries have prompted scientific mobilization in order to set up a study and scientific analysis project at the Laboratory of the General Directorate of Antiquities and Syrian Museums (DGAMS) as well as a request for collaboration with the Laboratory of the Louvre Museum and the IRAMAT Laboratory in France. Several series of works have therefore been initiated in order to analyze the composition of the coatings and the mode of their manufacture in order to reconstitute their operating chains.

The recourse to the use of raw earth in the preparations of the coatings of the overmodeled skulls of Tell Aswad was systematic. This is one of the important components for the design of the volumes of the faces to be restored by modeling the features of the deceased. From the results of the studies and analyses, we were able to identify a continuity of customs and an evolution in the manufacturing method of coatings and their operating chains. The recourse to the use of raw earth, the main element in the overmodeling of the faces of our skulls, has been significantly improved, better produced, better to handle, better to work, resulting from a real know-how of the inhabitants of Tell Aswad.



Crâne surmodelé 671-CS1 de Tell Aswad (niveau B0) / Overmodeled skull 671-CS1 from Tell Aswad (layer B0).



Photo sous binoculaire de l'enduit de surmodelage du crâne 671-CS2 / Binocular photograph of the overmodeling plaster of skull 671-CS2.

La terre crue, archive sédimentaire de l'histoire fonctionnelle de la sépulture collective du Néolithique final de Mas Rouge (Montpellier, France)

Raw earth, a sedimentary archive of the functional history of the Late Neolithic collective burial of Mas Rouge (Montpellier, France)

Alessandro Peinetti (Università di Bologna, Dipartimento di Storia Culture Civiltà, Italia; UMR 5140 Archéologie des Sociétés Méditerranéennes; LabEx ARCHIMEDE-programme IA- ANR-11-LABX-0032-01, France)

Julia Wattez (Inrap, UMR 5140 Archéologie des Sociétés Méditerranéennes; LabEx ARCHIMEDE-programme IA- ANR-11-LABX-0032-01, France)

Émilie Leal (Inrap, UMR 5140 Archéologie des Sociétés Méditerranéennes, Montpellier, France);

Yaramila Tchérémissinoff (Inrap, UMR 7269 Laboratoire Méditerranéen de Préhistoire Europe Afrique, Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme, Aix-en-Provence, France)

Résumé

La sépulture collective semi-enterrée de Mas Rouge (Montpellier, France), datée entre 3150-2900 av. n. è., constitue un document privilégié pour la documentation géoarchéologique de la terre crue en contexte funéraire. À l'aune des études qui avaient déjà pu être menées sur des contextes domestiques contemporains, le protocole d'étude micromorphologique mis en place à Mas Rouge a visé à englober autant que possible la totalité des problématiques liées à cette structure complexe qu'elles soient d'ordre structurel, fonctionnel, ostéologique ou taphonomique, ceci de manière à pouvoir aborder l'ensemble des spécificités sédimentaires du matériau terre en contexte funéraire.

L'échantillonnage micromorphologique spatial et vertical s'est effectué au fil des différents décapages, cumulant 38 prélèvements en bloc orienté desquels ont été extraits 78 lames minces, dont plus de la moitié documente les phases funéraires mais également les modalités du changement de statut de la structure.

Ainsi, l'analyse microstratigraphique en lame mince s'est attachée à préciser plusieurs points : la chaîne opératoire (sélection des matériaux-sources, type de préparation et mise en œuvre de la terre à bâtir) des différents dispositifs architecturaux identifiés sur le terrain (murs, cloisons, parois, chapes, sols construits, ...); les spécificités sectorielles et les rythmes d'occupation de la structure; la nature des faciès de fonctionnement et de désagrégation liés au démantèlement et à l'effondrement des différents éléments constitutifs, renseignant là plus particulièrement la superstructure de la tombe (élévations, toiture,...).

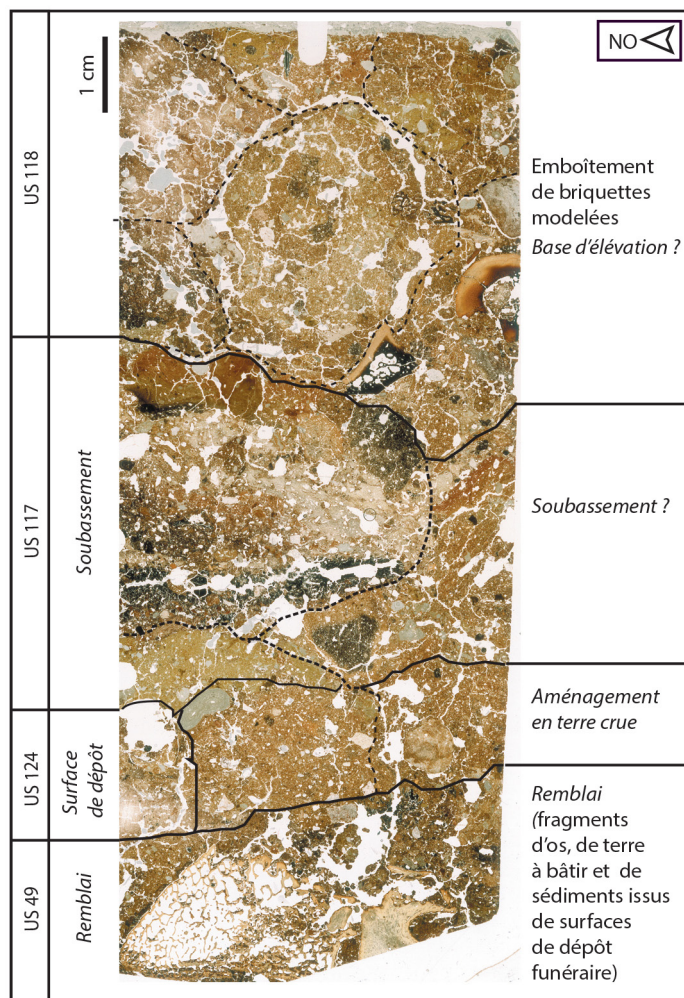
Le matériau terre se déploie ainsi comme une véritable archive sédimentaire qui renseigne non seulement la mise en œuvre et la structuration, mais également la part d'invisibilité du fonctionnement de la tombe à travers l'intégration, dans le matériau, de résidus issus de l'entretien et des réaménagements de l'espace funéraire; l'enregistrement des variabilités localisées ou ponctuelles des modalités d'exposition et de gestion de ce milieu clos, du vieillissement des structures (minérales et organiques).

Si une telle démarche permet à l'évidence de compléter les référentiels technologiques issus de l'architecture domestique néolithique, les spécificités mises en évidence ici montrent à quel point le contexte funéraire nécessite de déployer une approche spécifique et pluridisciplinaire.



Colonnes de prélèvement 27 et 34 en cours dans la partie nord-est de la sépulture (photo : Y. Tchérémissinoff, Inrap) / Micromorphological sampling columns n. 27 and n. 34 in the north-east part of the burial (image : Y. Tchérémissinoff, Inrap).

Scan de lame mince et microstratigraphie : succession de remblais, surfaces de dépôt et aménagements en terre (cliché : J. Wattez, Inrap) / Thin section scan and microstratigraphy of infill layers, burial surfaces and raw earth structures (image : J. Wattez, Inrap).



Abstract

The semi-grounded collective burial of Mas Rouge (Montpellier, France), dated between 3150-2900 B.C., constitutes a privileged document for the geoarchaeological documentation of raw earth in a funerary context. In light of the studies that had already been carried out on contemporary domestic contexts, the geoarchaeological protocol for micromorphological analysis implemented at Mas Rouge aimed to encompass as many of the issues related to this complex structure as possible, whether structural, functional, osteological or taphonomic, in order to address all the sedimentary specificities of the earth material in a funerary context.

Spatial and vertical micromorphological sampling was carried out over the course of the excavation. A total of 38 oriented block samples were collected, from which 78 thin sections have been made. More than half of the thin sections document the funerary phases but also the modalities of the structure's change in status (from domestic cellar to collective burial).

The microstratigraphic analysis was aimed at clarifying and characterize several points: the chaîne opératoire (sourcing of raw materials, type of preparation and implementation of the raw earth) of the different architectural devices identified in the field (walls, partitions, constructed floor, etc.); the use of space and the rhythms of occupation of the structure; the processes of degradation, dismantling and collapse of the different structural elements, informing more particularly about the superstructure of the tomb (elevations, roof,...).

Thus, the earthen material appears as a sedimentary archive that provides information not only on the architecture, but also on the invisible part of the functioning of the tomb through the integration, in the material, of residues resulting from the maintenance and rearrangement of the funerary space. Moreover, the earthen material records the localized or punctual variability in the exposure and management of this closed environment and also the aging of the structures (mineral and organic).

While such an approach makes it possible to complete the technological references from Neolithic domestic architecture, the specificities highlighted here show the extent to which the funerary context requires the deployment of a specific and multi-disciplinary approach for his understanding.

Architecture funéraire et vestiges en terre crue : quelques exemples de sépultures originales du Néolithique final et de l'âge du Bronze ancien dans la moitié sud de la France

Funerary architecture and earthen remains: some examples of Late Neolithic and Early Bronze Age burials in the southern half of France

Nina Parisot (UMR 5138 ArAr, Archéologie Économie Histoire, Université Lumière - Lyon II, France)

Éric Thirault (UMR 5138 ArAr, Archéologie Économie Histoire, Université Lumière - Lyon II, France)

Résumé

Cette communication vise à porter à la connaissance plusieurs cas d'aménagements en terre crue en contexte sépulcral en Languedoc et en Auvergne, entre 3500 et 1700 BCE environ.

En Languedoc oriental, un grand nombre de sites de la culture de Fontbouisse, datés du Néolithique final, ont été mis au jour. Il s'agit pour la plupart de vastes établissements de plaine dont le site de Mitra 5 (Garons, Gard), composé de fossés, de structures domestiques et de sépultures. L'usage de la terre à bâtir sur le site est attesté à travers une grande quantité de vestiges architecturaux en terre, témoins d'un emploi varié du matériau. Des sépultures associées à l'habitat sont également présentes à Mitra 5, concentrées dans un complexe funéraire au nord, mais aussi dispersées sur le site. Parmi les inhumations, l'une d'elles se distingue par un dispositif architectural comportant des vestiges en terre crue. Cette sépulture est sans équivalent sur le site, elle illustre un usage original du matériau en contexte funéraire à Mitra 5.

En Limagne, dans le Puy-de-Dôme, la période de l'âge du Bronze ancien est représentée par de nombreux sites de plaine aux multiples modalités d'occupation. Deux sites retiennent ici notre attention. Le site des Chemerets (Cournon d'Auvergne, Puy-de-Dôme) a livré une vaste occupation domestique associée à une vingtaine de sépultures, datées entre 2000 et 1500 avant notre ère. Parmi les inhumations, on compte un ensemble de coffres funéraires d'individus immatures, dont l'âge est estimé autour de 1 an. L'architecture sophistiquée des sépultures nous renseigne sur le soin apporté aux tombes de très jeunes enfants, pratique encore méconnue dans la région auvergnate. L'un des coffres d'immature du site contient dans son architecture des vestiges en terre crue-cuite, parfaitement intégrés à la tombe. Cette sépulture constitue un cas original aux Chemerets où l'emploi de la terre crue varie principalement entre architecture et mobilier domestique. Le deuxième cas est celui de Petit Beaulieu (Clermont-Ferrand, Puy-de-Dôme), vaste établissement fouillé sur 7,3 ha qui a livré de nombreux dépôts animaux, dont des humains. Parmi ceux-ci, l'usage de la terre crue se manifeste occasionnellement par des dispositifs dans les fosses, sous la forme soit de dépôt de (fragments de) récipients, soit de muret ménageant une logette. Ces dispositifs sont liés aux dépôts de jarres en céramique qui contiennent des défunts morts en période périnatale.

Ces sépultures offrent des formes architecturales composites témoignant d'un usage original de la terre crue sur les sites.

Abstract

The purpose of this communication is to bring to the attention of several cases of landscaping in a burial context in Languedoc and Auvergne, between 3500 and 1700 BCE.

In eastern Languedoc, a large number of sites of the Fontbouisse culture, dated to the final Neolithic, have been discovered. These are, for the most part, vast settlements of plain, including the site of Mitra 5 (Garons, Gard), composed of ditches, domestic structures and burials. The use of raw earth at the site is attested through a large amount of architectural earthen remains, testifying of a varied use of the material. Burials associated to habitat are also present at Mitra 5, concentrated in a funerary complex in the north, but also dispersed at the site. Among the burials, one of them stands out a funeral architecture containing earthen remains. This burial is without equivalent at the site, it illustrates an original use of the material in funeral context at Mitra 5.

In Limagne, in the Puy-de-Dôme, the period of the early Bronze Age is represented through many plain sites with multiple modes of occupation. Two sites will be discussed here. First, the site of the Chemerets (Cournon d'Auvergne, Puy-de-Dôme) delivered a vast domestic occupation, associated to about twenty burials, dated between 2000 and 1500 BC. Among the burials, there is a serie of several architectural burials of immature individuals, whose age is estimated at around 1 year. The sophisticated architecture of the burials informs us about the care given to the tombs of very young children, practice still unknown in the Auvergne region. One of the immature coffers at the site contains in its architecture earthen remains, perfectly integrated into the tomb. This burial is an original case at the Chemerets where the use of raw earth varies mainly between architecture and domestic furniture.

These burials offer composite architectural forms, testifying to an original use of raw earth at the sites. The second case is that of Petit Beaulieu (Clermont-Ferrand, Puy-de-Dôme), a vast establishment excavated over 7.3 ha that delivered many animal deposits, including humans. Among these, the use of earth is occasionally manifested by devices in the pits, in the form either of deposition of (fragments of) containers, or of wall sparing a stall. These devices are related to the deposits of ceramic jars that contain deceased deaths in the perinatal period.



Petit Beaulieu à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), fosse ST6013 : un vase-cercueil de l'Age du bronze ancien est disposé debout dans une loge aménagée au moyen d'un muret de terre crue renforcé par une dalle posée de chant (fouilles E. Thirault dir. 2010-2011 ; cliché : équipe de fouille) / Petit Beaulieu, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), pit ST6013 : an Early Bronze Age coffin-vessel standing upright in a box built with a low mud wall reinforced by a slab laid on edge (excavations E. Thirault 2010-2011 ; image : excavation team).



Mitra 5 à Garons (Gard), ST554 : sépulture aménagée avec des restes d'architecture de terre crue (cliché : équipe de fouille) / Mitra 5, Garons (Gard) : burial with earthen architecture remains (image : excavation team).

Un dispositif funéraire mobile en terre crue dans la sépulture collective de Mas Rouge (Montpellier, France)

A funerary movable device in raw earth in the collective burial of Mas Rouge (Montpellier, France)

Émilie Leal (Inrap, UMR 5140 Archéologie des Sociétés Méditerranéennes, Montpellier, France)

Yaramila Tchérémissinoff (Inrap, UMR 7269 Laboratoire Méditerranéen de Préhistoire Europe Afrique, Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme, Aix-en-Provence, France)

Résumé

La sépulture collective néolithique (Néolithique final, culture de Ferrières) de Mas Rouge (Montpellier, France) relève d'une architecture semi-enterrée (pseudo-hypogée), pour la réalisation de laquelle le matériau terre domine sous toutes ses formes. En plus des éléments structurels propres et des dotations funéraires attendues dans un tel contexte, elle a livré une importante quantité d'éléments en terre crue, des contenants pour l'essentiel, mais également deux pièces du dispositif funéraire, sujet de cette présentation.

Il s'agit de deux appui-têtes qui se présentent sous la forme de pièces modelées oblongues, dont l'une a été retrouvée en situation d'usage sous la nuque d'un des individus. Nous aborderons ici les aspects technique, esthétique et fonctionnel d'un dispositif souvent envisagé et évoqué mais rarement documenté.

Abstract

The collective burial of Mas Rouge (late Neolithic, Ferrières culture) (Montpellier, France) consists of a semi-underground architecture for which raw earth is the main material, used in many different ways and shapes. In addition to its structural elements as such and the usual funerary goods, the grave provided a huge quantity of raw earth elements such as container but also two pieces of the funerary device, subject of this paper. They are two head-rests oblong-shaped, which one has been found in position under the neck of one skeleton. We will address technical, aesthetic and functional aspects of a kind of device often referred to but rarely documented.



Mas Rouge : détail in situ d'un des deux appui-têtes en cours de fouille (décapage 26, carré B0d) (photo : E. Leal, Inrap) / Mas Rouge: detail of one of the two head-rests being excavated (stripping 26, square B0d) (picture : E. Leal, Inrap).

Traitement des défunts avec de la terre crue sur le site Bronze ancien et moyen de Minferri (Juneda, Lleida, Catalogne) : fermeture des niches, calages des cadavres et scellement des niveaux funéraires

Treatment of the deceased with raw earth during the Early and Middle Bronze Age at the site of Minferri (Juneda, Lleida, Catalonia): closing niches, restraining cadavers and sealing funerary levels

Andreu Moya I Garra (Grup d'Investigació Prehistòrica, Universitat de Lleida, España)

Natàlia Alonso Martínez (Iltirta Arqueologia SL, España)

Bibiana Agustí Farjas (In Situ SCP, España)

Résumé

Situé dans la vallée inférieure du Segre, au nord-est de la péninsule Ibérique, Minferri est un habitat en plein air qui répond au schéma de village dispersé. L'établissement présente deux phases d'occupation, une première au Néolithique final et une deuxième au début de l'Âge du bronze (bronze plein dans la périodisation régionale de la plaine catalane occidentale). Le site a été fouillé par le Grup d'Investigació Prehistòrica de la Universitat de Lleida (GIP-UdL).

Les structures les plus caractéristiques des deux périodes d'occupation sont les silos. Les fosses de stockage de céréales sont souvent réutilisées comme décharges de débris domestiques. Parmi les déchets de remplissage se trouvent des restes de matériaux en terre crue, dont la plupart correspondent à des débris d'éléments architecturaux des cabanes.

Au cours de la phase d'occupation la plus récente, datée par C14 tout au long de la première moitié du II^e millénaire (2132-1456 av. J.-C.), 24 silos ont été réutilisés comme tombes, dont la plupart sont devenues des sépultures collectives. Le registre funéraire de Minferri est exceptionnel. L'étude anthropologique a établi un nombre minimum de 56 individus, ce qui est le plus long registre funéraire de la région.

Le groupe est composé d'individus féminins et masculins, avec un taux élevé d'individus indéterminés. Toutes les catégories d'âge sont documentées avec une prédominance d'adultes et d'individus mûrs, une présence importante de périnataux et d'enfants, mais avec une faible représentation des jeunes et un seul cas d'individu sénile.

Le registre funéraire révèle une grande variété de gestes funéraires. Il n'y a pas de modèle unique de positions squelettiques : décubitus latéral, décubitus dorsal, pron, assis. Des positions forcées et des faisceaux sont identifiés et des décompositions en espaces vides et en espaces remplis sont ainsi documentées. La présence de mobilier funéraire et d'offrandes n'est pas un phénomène courant dans le rite de Minferri. Cependant, le dépôt de certains vases céramiques et des offrandes d'animaux entiers ou de restes partiels en connexion anatomique sont attestés.

Un aspect distinctif du site est la présence de terre crue associée aux sépultures, qui devient un cas unique de traitement et d'aménagement mortuaire. D'une part, des restes de blocs de terre crue ont été documentés comme scellement d'un niveau sépulcral d'un silo. Ainsi, des blocs de terre crue ont également été identifiés comme des cales de certains cadavres. Mais encore plus unique est l'identification de l'utilisation de la terre crue comme système de fermeture de niches, les petites cavités creusées dans les parois des silos qui ont servi à abriter certains des morts.

L'objet de cette communication sera de présenter la casuistique particulière de l'utilisation de la terre crue dans le contexte funéraire du site de Minferri, qui est actuellement un cas unique dans toute la Catalogne occidentale.

Abstract

The site of Minferri is in the Lower Valley of the Segre of the north-east of the Iberian Peninsula. It is an open air settlement classified as a scattered type. It reveals two phases of occupation. The first is from the Late Neolithic while the second spans the Early Bronze Age. It was excavated by the Grup d'Investigació Prehistòrica of the University of Lleida (GIP-UdL).

The most characteristic structures of the two periods are silos. These storage pits intended for grain were often reused as domestic waste. Among the waste are remains of raw earth corresponding mostly to architectural features of the dwellings.

A total of 24 silos were also reused as burials during the site's more recent phase, dated by 14C to the first half of the 2nd millennium (2132-1456 BC). Most of these exceptional features were collective. The anthropological study places the minimum number individuals at 56, the largest funerary record in the region. The group comprises females and males (the sex of a high proportion remains unclear) of different ages. Although all age groups are present, there is a predominance of adults and older individuals, as well as many perinatal and infants. There are nonetheless few young and only one very old individual.

The record reveals a large variety of funerary actions. There is no single pattern of skeletal position: lateral decubitus, supine, prone, seated. Certain reveal forced positions and bundles. Depending on the case, the decomposition occurred in empty space or filled space. Although the rite of placing grave goods and offerings was not common, there is evidence of the deposition of ceramic vessels and offerings of whole or partial animals in anatomical connection.

An aspect specific to these burials is the presence of raw earth, an original funerary feature. On the one hand, raw earth blocks served to seal a silo reused as a burial. Blocks of raw earth were also used to wedge or stabilise certain corpses in place. An even more unique use of this material is as a means to seal niches, the small cavities dug into the walls of silos serving at times to house the dead. The intention of this presentation is thus to shed light on the use of raw earth in funerary contexts at the site of Minferri, a practice that is currently unknown elsewhere Western Catalonia.



Des blocs de terre crue sur un défunt installé dans une niche excavée dans un silo / Raw earth blocks on a corpse in an excavated niche in a silo.



Scellement d'une niche avec de la terre crue et vue de l'individu enterré dans la niche avec deux vases d'offrande / Sealing of a niche with raw earth and view of the individual buried in the niche with two offering vessels.



Blocs de terre crue et pierres qui scellent un niveau funéraire d'un silo / Raw earth blocks and stones sealing a burial layer in a silo.

Pratiques funéraires et terre crue : le cas de Kirrha (âge du Bronze, Grèce)

Mudbrick and burial customs: the case of Kirrha (Bronze Age, Greece)

Raphaël Orgeolet (Aix-Marseille Université, UMR 7099, Centre Camille Jullian, France)

Résumé

Le recours à la terre crue dans le cadre des pratiques funéraires de l'Âge du Bronze égéen relève autant du banal que de l'exceptionnel. Banal car nombreuses sont les tombes au sein desquelles ce matériau est mis en œuvre, et exceptionnel en raison de la rareté des observations archéologiques dépassant le simple constat de son usage, limitées dans la plupart des cas aux questions d'architecture funéraire. Les fouilles récentes à Kirrha (2009-2019), un établissement de l'Âge du Bronze situé sur la rive nord du golfe de Corinthe, présentent un cas susceptible de révéler l'intérêt de porter à cette question une plus grande attention.

Une soixantaine de sépultures ont été mises au jour au cours des dernières fouilles, au nombre desquelles des tombes « intramuros » de l'Helladique Moyen (2100-1700 av. J.-C.), un groupe important appartenant à une nécropole de la période dite de « transition » entre Helladique Moyen et Helladique Récent (2000-1650 av. J. C.), ainsi que deux grandes tombes à ciste mycénienne. Si l'usage des briques de terre crue comme éléments constitutifs de l'architecture des tombes disparaît après l'Helladique Moyen, ce matériau est encore utilisé aux périodes postérieures : il sert de base à la confection d'un mortier de chaux utilisé aussi bien pour enduire les parois de tombes en fosse que pour sceller hermétiquement des tombes maçonnées. Enfin, un élément en terre crue de nature et de fonction indéterminée a pu être mis en évidence dans l'une des deux grandes cistes de la période mycénienne mises au jour. Si la terre crue est omniprésente dans l'architecture domestique, elle est sans surprise également utilisée dans l'architecture funéraire et les pratiques associées. On s'attachera de déterminer les spécificités de l'usage de la terre crue en contexte funéraire, et à mettre en évidence les particularismes qui font son usage ne relève pas toujours d'un simple redéploiement de techniques déjà éprouvées en contexte domestique.

Abstract

The use of unbaked clay in the context of Aegean Bronze Age funerary practices is as much banal as exceptional. Banal because there are many tombs in which this material is used, and exceptional because of the scarcity of archaeological observations that go beyond the simple observation of its use, limited in most cases to questions of funerary architecture. The recent excavations at Kirrha (2009-2019), a Bronze Age settlement located on the northern shore of the Gulf of Corinth, present a case that may reveal the interest of paying more attention to this issue.



Kirrha : Tombe L248 / Kirrha : Tomb L248.



Kirrha : Tombe L950 / Kirrha : Tomb L950

Un exemple d'usage de la terre crue pour aménager les sols de l'espace funéraire au Néolithique final : le Dolmen des Abrits 2 (Beaulieu, France)

An example of the use of raw earth for the construction of burial space floors in the Late Neolithic: the Dolmen des Abrits 2 (Beaulieu, France)

Alessandro Peinetti (Università di Bologna, Dipartimento di Storia Culture Civiltà, Italia; UMR 5140 Archéologie des Sociétés Méditerranéennes ; LabEx ARCHIMEDE-programme IA- ANR-11-LABX-0032-01, France)

Florent Châteauneuf (Inrap, Inrap Midi-Méditerranée)

Vincent Ollivier (UMR 7269 Laboratoire Méditerranéen de Préhistoire Europe Afrique, Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme, Aix-en-Provence ; Ecosystèmes continentaux et risques environnementaux, Aix-Marseille Université, Aix-en-Provence, France)

Julia Watzet (Inrap, UMR 5140 Archéologie des Sociétés Méditerranéennes ; LabEx ARCHIMEDE-programme IA- ANR-11-LABX-0032-01, France)

Mélie Le Roy (Bournemouth University, United Kingdom)

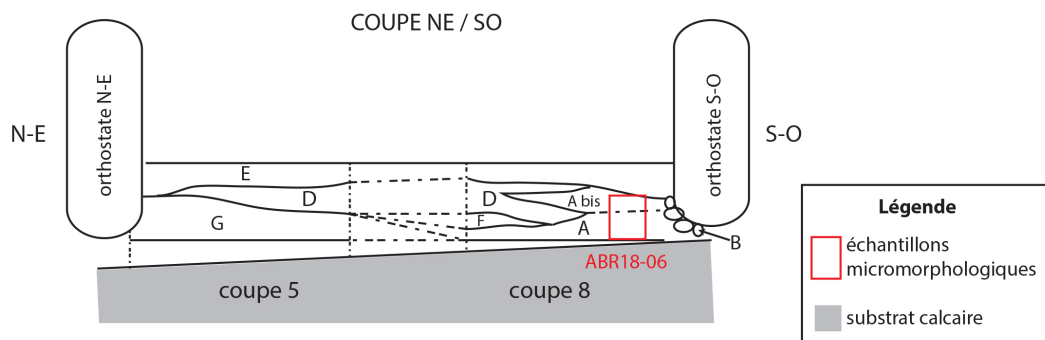
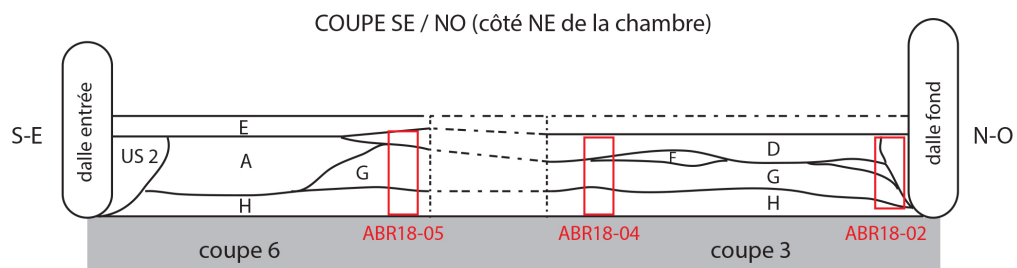
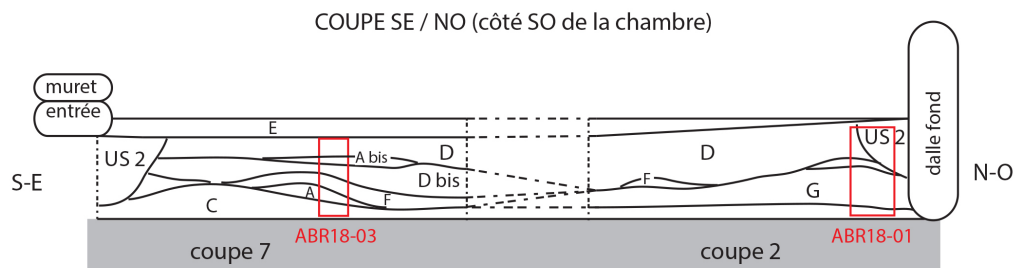
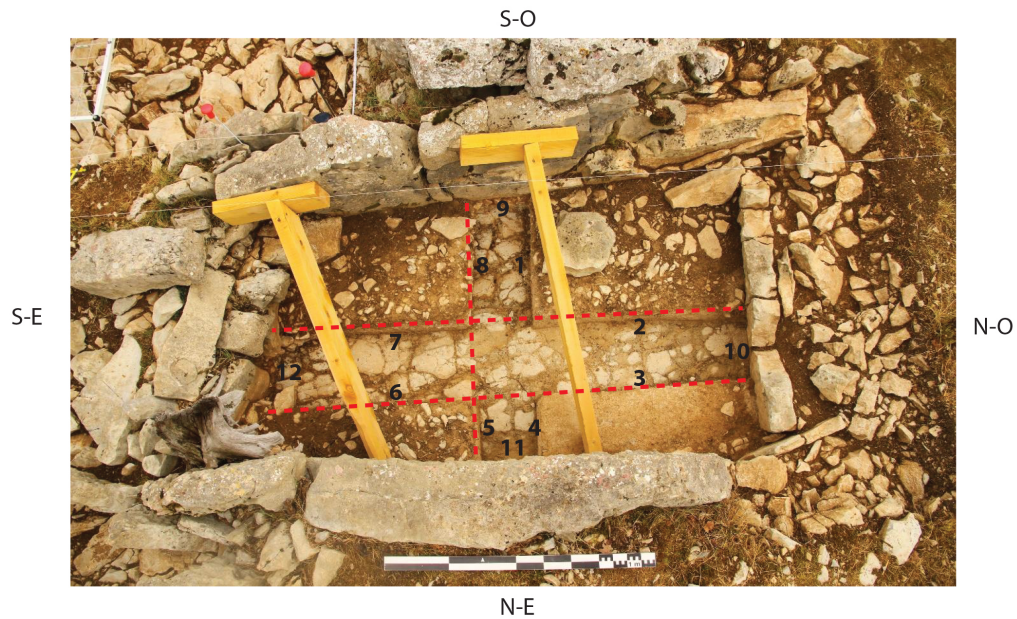
Résumé

Le dolmen des Abrits 2 (Beaulieu, Ardèche), dont le fonctionnement est daté entre 2700 et 2300 BC, est un monument majeur pour le mégalithisme ardéchois, de par sa bonne conservation et le soin apporté à son étude. En 1980, les travaux d'O. et A.C. Gros ont réalisé un enregistrement détaillé des données tant architecturales qu'anthropologiques, ce qui a permis 35 ans plus tard de mener des investigations complémentaires à l'aide de méthodes plus récentes.

Depuis 2017, une reprise des fouilles a permis de mettre au jour des données inédites concernant l'architecture du tertre, ainsi qu'une découverte exceptionnelle dans l'aménagement de la chambre funéraire. Cette dernière a livré une séquence d'apports sédimentaires, reposant directement sur le substrat calcaire et composés de couches limoneuses et marneuses, alors qu'aux alentours du dolmen la couverture pédologique est constituée de rendzines. La position stratigraphique et les caractères pédo-sédimentaires de ces couches au sein de la chambre funéraire suggèrent qu'il s'agit d'apports volontaires, témoignant d'une préparation du sol contemporaine de l'érection du monument et préalable à la mise en place de la couche sépulcrale.

L'étude géoarchéologique et les analyses micromorphologiques réalisées dans la chambre autorisent une restitution fine des différentes étapes de construction du dolmen et apportent des éléments essentiels sur la compréhension du fonctionnement de la sépulture. L'hétérogénéité des matériaux apportés atteste de l'exploitation de plusieurs ressources sédimentaires pour l'aménagement du sol de la chambre. Leur mise en place s'articule en plusieurs étapes qui attestent du déroulement du chantier de construction et du projet architectural qui lui est sous-tendu : apport de remblais de nivellement et de couches de calage des orthostates réalisés avec des mottes de terre crue, réalisation d'un soubassement réalisé avec des sédiments travaillés, puis mise en œuvre d'un sol construit en terre finement malaxée. La mise en évidence de telles pratiques d'aménagement et de finition du sol au sein d'un dolmen est assez inédite pour le Sud de la France. La fonction de ce sol aménagé au sein de l'espace sépulcral mérite donc d'être interrogée.

De plus, des apports de sédiments argileux rouges (argiles de décarbonatation) préalables à la construction du tertre ont été mis en évidence à l'avant du monument. Leur extension spatiale limitée,



Vue zénithale de la chambre du dolmen (sondage en croix, avec les douze coupes étudiées lors de l'intervention géoarchéologique) et représentation schématique de trois séquences stratigraphiques transversales à la chambre sépulchrale, avec positionnement des couches identifiées et des échantillons micromorphologiques. / Zenithal view of the dolmen chamber (cross-spaped excavation pit, with the twelve sections studied during the geoarchaeological intervention) and schematic representation of three stratigraphic sequences transverse to the sepulchral chamber, with positioning of the identified layers and the micromorphological samples.

leur localisation et les caractères des sédiments en termes de couleur suggère une sélection et une utilisation particulière de ces matériaux au sein de l'espace funéraire.

La mise en évidence de l'emploi de la terre crue comme matériau de construction au dolmen de Abrits 2 donne ainsi l'occasion d'explorer le caractère fonctionnel, esthétique, voir symbolique, de ces ouvrages en terre. Il s'agira donc de discuter, tout au long de cette communication, du choix des matériaux, des stratégies d'acquisition et de leur emploi dans l'architecture. Des comparaisons ethnographiques et archéologiques mettront ces choix en perspective avec le fonctionnement de la sépulture et permettront d'évaluer leur impact sur les pratiques funéraires.

Abstract

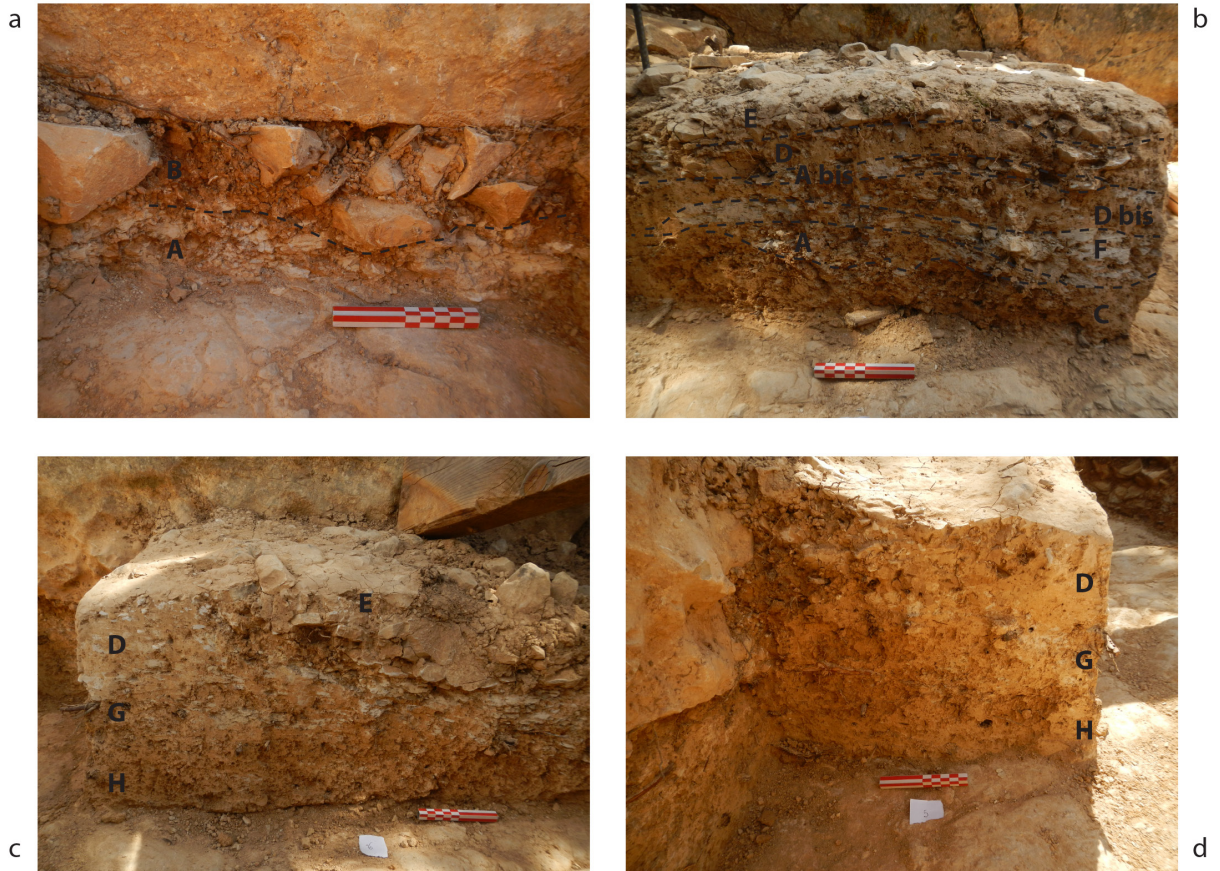
The Dolmen des Abrits 2 (Beaulieu, Ardèche), whose functioning is dated between 2700 and 2300 BC, is a major monument for Ardèche megalithism, due to its good conservation and the care taken in its study. In 1980, the work of O. and A.C. Gros made a detailed record of both architectural and anthropological data, which allowed 35 years later to conduct additional investigations using more recent methods.

Since 2017, a resumption of excavations has brought to light new data concerning the architecture of the mound, as well as an exceptional discovery in the layout of the burial chamber. The latter revealed a sequence of sedimentary deposits, composed of silty and marly layers resting directly on the limestone substratum, while the soils around the dolmen are Rendosols. The stratigraphic position and the pedo-sedimentary characteristics of these layers within the burial chamber suggest that they are composed of sediments voluntarily brought by human to prepare the soil, contemporary with the erection of the monument and prior to the placement of the sepulchral layer.

The geoarchaeological study and the micromorphological analyses carried out in the chamber allow a detailed restitution of the different stages of construction of the dolmen and bring essential elements to the understanding of the functioning of the burial. The heterogeneity of the materials brought in attests to the exploitation of several sedimentary resources for the building of the chamber floor. Their installation is articulated in several stages that reveal the progress of the construction work and the architectural project that underlies it: the realization of leveling backfill and layers for setting the orthostates, made with clods of raw earth; the implementation of a floor constructed of finely mixed earth above an earthen floor foundation. The evidence of such practices for the development and finishing of the soil within a dolmen is poorly documented in Southern France. The function of this floor within the sepulchral space must be questioned.

Moreover, red clay layers made up of decalcification clays were found in front of the monument, below the mound. Their limited spatial extension, their location and the characteristics of the sediments in terms of color suggest a particular selection and use of these materials within the burial space.

The evidence of the use of raw earth as a building material at the Abrits 2 dolmen provides an opportunity to explore the functional, aesthetic and even symbolic character of these earthen structures. Throughout this paper, the choice of materials, acquisition strategies and their use in architecture will be discussed. Ethnographic and archaeological comparisons will put these choices into perspective with the functioning of the burial site and will allow us to evaluate their impact on funerary practices.



Aménagement du sol de la chambre funéraire : vue en coupe des différentes séquences et des faciès sédimentaires individualisés sur le terrain / Floor layout of the burial chamber: cross-section of the different sequences and sedimentary facies identified on the field.

The use of raw earth in the Late Neolithic and Early Bronze Age funerary contexts in the Maltese Islands

L'utilisation de la terre crue dans les contextes funéraires du Néolithique final et de l'âge du Bronze ancien dans les îles maltaises

Anthony Bonanno (Department of Classics and Archaeology, University of Malta)

Abstract

After a brief discussion of the different types of raw earth in use in the Maltese islands in Prehistory, the paper will present the updated state of affairs regarding the two periods in question, along with a discussion of the scanty evidence of such use in the archaeological record.

We are faced with a succession of two distinctly separate and contrasting situations for the more recent episodes of Maltese prehistory with respect to funerary ritual: the Late Neolithic (3800-2350 BC) and the Early Bronze Age (2350-1500 BC). There are no archaeological records of disposal of the dead for the Early Neolithic and for the Middle and Late Bronze Age.

For the Late Neolithic we have an extraordinary rich documentation of a prehistoric culture which expressed itself mainly in magnificent megalithic buildings above ground, adorned with equally striking artistic manifestations, and which has also left us at least two major subterranean cemeteries for collective inhumation. One was cut in a relatively soft rock, with its walls and ceilings shaped and smoothed in imitation of the megalithic structures built above ground; the other one made use of a naturally formed system of underground caves. In both cases raw earth was utilized to cover primary and secondary burials. This part of the paper will discuss the different raw earth covers and any possible hints of other raw earth uses.

It should be pointed out that these two collective cemeteries mark the culmination of a sequence of a much more modest rock-cut tombs, at first consisting of plain oval-shaped single chambers accessed from vertical rock-cut shafts, becoming rather more elaborate as time progressed.

The situation changes quite radically around 2350 BC when this Neolithic culture gives way to the appearance of a Bronze Age culture, characterized by the use of copper tools and weapons (axes and dagger blades) and by disposal of the dead through cremation. The raw earth matrix for the ceramic containers of the cremated human remains as well as the accompanying grave goods now consists of a thick layer of ashy earth. Even for this phase any evidence in the excavation record for use of raw earth formations will be analysed and discussed.

Résumé

Après une brève discussion sur les différentes utilisations de la terre crue dans les îles maltaises au cours de la Préhistoire, nous nous focaliserons sur l'état actuel des connaissances concernant le Néolithique récent et le Bronze ancien, en discutant le problème du faible nombre d'évidences de son usage dans l'enregistrement archéologique des îles.

Pour les épisodes les plus récents de la Préhistoire maltaise, nous sommes confrontés à une succession de deux situations distinctes et contrastées en ce qui concerne le rituel funéraire : le Néolithique récent (3800-2350 av. J.-C.) et l'âge du Bronze ancien (2350-1500 av. J.-C.). En revanche, les informations sur les rituels funéraires pour le Néolithique ancien et pour l'âge du Bronze moyen et récent font défaut.

Pour le Néolithique récent, nous disposons d'une documentation extraordinairement riche d'une culture préhistorique qui s'est exprimée principalement par la construction de magnifiques édifices mégalithiques, ornés de manifestations artistiques tout aussi saisissantes, et qui nous a également laissé au moins deux grands cimetières en hypogée pour l'inhumation collective. L'un était taillé dans une roche relativement tendre, avec ses murs et ses plafonds façonnés et lissés à l'imitation des structures mégalithiques construites en surface ; l'autre utilisait un système naturel de grottes souterraines. Dans les deux cas, de la terre crue a été utilisée pour recouvrir les sépultures primaires et secondaires. Cette partie de la communication présentera les différents types de couverture en terre crue, ainsi que tout autre indice d'une possible utilisation de ce matériau au sein de l'espace funéraire.

Il convient de souligner que ces deux cimetières collectifs constituent le point culminant d'une séquence de tombes taillées dans la roche beaucoup plus modestes, consistant au départ en de simples chambres ovales auxquelles on accédait par des puits verticaux taillés dans la roche, et devenant plus élaborées au fil du temps.

La situation change radicalement vers 2350 av. J.-C., lorsque cette culture néolithique fait place à l'apparition d'une culture de l'âge du Bronze, caractérisée par l'utilisation d'outils et d'armes en cuivre (haches et lames de poignard) et par le traitement des morts par crémation. La « matrice » de terre crue qui englobe les urnes contenant les restes humains incinérés, ainsi que les objets funéraires qui les accompagnent, est maintenant constituée d'une épaisse couche de terre riche de cendres. Même pour cette phase, tout indice concernant l'utilisation de la terre crue en contexte funéraire sera analysée et discutée.



The Late Neolithic subterranean collective cemetery of Hal Saflieni, Malta. The innermost chamber of the middle storey. Some holes on the walls and the red soil matrix containing the human remains suggest raw earth features and possible separating walls / La sépulture collective souterraine du Néolithique tardif de Hal Saflieni, Malte: chambre de fond de l'étage intermédiaire. Certains trous sur les murs et les sédiments rouges contenant les restes humains suggèrent la présence d'éléments de terre crue et de possibles murs de séparation.



The Late Neolithic subterranean cave system within the Xaghra Stone Circle, turned into a collective cemetery. The layout of human remains suggest some use of raw earth structures / Le système de grottes du Néolithique tardif, situé dans le cercle de pierres de Xaghra, transformé en sépulture collective. La disposition des restes humains suggère l'utilisation de structures en terre crue.



The 1915-1918 excavations of the Tarxien megalithic temples. The layer above the ruins contained the Bronze Age collective Cremation Cemetery. It is not possible to tell whether the grey ashy layer had any evidence of raw earth features / Les fouilles de 1915-1918 des temples mégalithiques de Tarxien. La couche située au-dessus des ruines contenait la nécropole à crémation collective de l'âge du Bronze. Il n'est pas possible de dire si la couche cendrée grise présentait des traces d'éléments en terre crue.

LISTE DES AUTEUR·E·S / LIST OF AUTHORS

Bibiana Agustí Farjas (In Situ SCP, España): bagusti@gmail.com

Natàlia Alonso Martínez (Iltirta Arqueologia SL, España): natalia.alonso@udl.cat

Josep Anfruns (Universitat Autònoma de Barcelona - Dept. Prehistoria, GRAMPO-SAPPO)

Giorgia Aprile (Laboratory of Archaeobotany and Palaeoecology – Dipartimento di Beni Culturali – University of Salento, Italy): giorgiapri@gmail.com

Anna Bach-Gómez (Universitat Autònoma de Barcelona - Dept. Prehistoria, GRAMPO-SAPPO) : annagomezbach@gmail.com

Rosa Barroso-Bermejo (Universidad de Alcalá, Alcalá De Henares, España)

Rémi Berthon (UMR 7209 ASPEE, Archéozoologie - Archéobotanique. Sociétés, pratiques et environnements, MNHN, Paris, France) : remi.berthon@mnhn.fr

Anthony Bonanno (Department of Classics and Archaeology University of Malta): anthony.bonanno@um.edu.mt

Primitiva Bueno-Ramírez (Universidad de Alcalá, Alcalá De Henares, España) : p.bueno@uah.es

Marie-Laure Chambrade (UMR 7264 CEPAM, France) : marie.chambrade@gmail.com

Bérénice Chamel (UMR 5133 Archéorient, Environnements et sociétés de l'Orient ancien, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, CNRS, Université Lumière Lyon 2, France) : berenicechamel@gmail.com

Florent Châteauneuf (Inrap) : florent.chateauneuf@inrap.fr

Cecilia Conati Barbaro (Department of Classics, Sapienza University of Rome, Italy) : cecilia.conati@uniroma1.it

Éric Coqueugniot (UMR 5133 Archéorient, Environnements et sociétés de l'Orient ancien, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, CNRS, Université Lumière Lyon 2, France) : eric.coqueugniot@mom.fr

Lorenzo Crescioli (Center for Ancient Mediterranean and Near Eastern Studies School of Religious Studies, Florence, Italy)

Valentina D'amico (University of Hacettepe, Turkey)

Rodrigo De Balbín-Behrmann (Universidad de Alcalá, Alcalá De Henares, España)

Ylmaz Erdal (University of Hacettepe, Turkey)

Alain Gaulon (UMR 7041 ArScAn - AnTET, France)

Julie Gerez (archéologue indépendante, Ministère de l'Education Nationale, France) : juliegerez@yahoo.fr

Ivan Girones Rofes (Universitat Autònoma de Barcelona - Dept. Prehistoria, GRAMPO-SAPPO)

Guido Guarducci (Center for Ancient Mediterranean and Near Eastern Studies School of Religious Studies, Florence, Italy)

Camille Hut (Université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne, UMR 7041, ArScAn - VEPMO, UMR 7206, Eco-Anthropologie – ABBA, France) : camille.hut@gmail.com

Bakhtiar Jalilov (Azerbaijan National Academy of Sciences)

Rima Khawam (UMR 5133 Archéorient, Environnements et sociétés de l'Orient ancien, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, CNRS, Université Lumière Lyon 2, France) : rimakhawam@hotmail.com

Nicola Laneri (University of Catania; School of Religious Studies, Center for Ancient Mediterranean and Near Eastern Studies School of Religious Studies, Florence, Italy) : nlaneri@unict.it

Luc Laporte (UMR 6566 CReAAH Centre de Recherche en Archéologie, Archéosciences, Histoire, CNRS, Université de Rennes 1, France) : luc.laporte@univ-rennes1.fr

Émilie Leal (Inrap, UMR 5140 Archéologie des Sociétés Méditerranéennes, Montpellier, France) : emilie.leal@inrap.fr

Mélie Le Roy (Bournemouth University, United Kingdom) : mleroy@bournemouth.ac.uk

Miquel Molist Montaña (Universitat Autònoma de Barcelona -Dept. Prehistoria, GRAMPO-SAPPO): miquel.molist@uab.cat

Andreu Moya I Garra (Grup d'Investigació Prehistòrica, Universitat de Lleida, España) : andreumoya@gmail.com

Vincent Ollivier (UMR 7269 Laboratoire Méditerranéen de Préhistoire Europe Afrique, Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme, Aix-en-Provence ; Ecosystèmes continentaux et risques environnementaux, Aix-Marseille Université, Aix-en-Provence, France) : ollivier@msh.univ-aix.fr

Marylise Onfray (UMR 6554 LETG-Brest, Institut Universitaire Européen de la Mer ; UMR8215 Trajectoires, France) : marylise.onfray@yahoo.com

Raphaël Orgeolet (Aix-Marseille Université, UMR7099, Centre Camille Jullian, France) : raphael.orgeolet@univ-amu.fr

Chiara Pappalardo (University of Vienna, Austria)

Nina Parisot (UMR 5138 ArAr, Archéologie Économie Histoire, Université Lumière - Lyon II, France) : nina.parisot@hotmail.com

Alessandro Peinetti (Università di Bologna, Dipartimento di Storia Culture Civiltà, Italia; UMR 5140 Archéologie des Sociétés Méditerranéennes ; LabEx ARCHIMEDE-programme IA- ANR-11-LABX-0032-01, France): alessandro.peinetti2@unibo.it

Modwene Poulmarc'h (CNRS, UMR 7264 CEPAM, Cultures et Environnements - Préhistoire, Antiquité, Moyen Âge, Nice, France) : modwene.p@gmail.com

Sergio Russo (British Institute at Ankara, Turkey)

Chris Scarre (Department of Archaeology, University of Durham, England): chris.scarre@durham.ac.uk

Joaquim Sisa De Pablo (Universitat Autònoma de Barcelona - Dept. Prehistoria, GRAMPO-SAPPO): quimsisa@gmail.com

Yaramila Tchérémissinoff (Inrap, UMR 7269, Laboratoire Méditerranéen de Préhistoire Europe Afrique, Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme, Aix-en-Provence, France): yaramila.tcheremissinoff@inrap.fr

Ida Tiberi (Consultant of the Superintendency for archaeology, fine arts and landscape for the Provinces of Brindisi e Lecce; Consultant of the Polo Biblio Museale di Lecce, Italy)

Éric Thirault (UMR 5138 ArAr, Archéologie Économie Histoire, Université Lumière - Lyon II, France) : eric.thirault@mom.fr

Stefano Valentini (Center for Ancient Mediterranean and Near Eastern Studies School of Religious Studies, Florence, Italy)

Julia Watzet (Inrap, UMR 5140 Archéologie des Sociétés Méditerranéennes ; LabEx ARCHIMEDE-programme IA- ANR-11-LABX-0032-01, France) : julia.watzet@inrap.fr

INFORMATIONS UTILES / USEFUL INFORMATION

Lieu de la table ronde / Location of the conference :

Amphithéâtre
Université Paul-Valéry Montpellier 3, Site Saint-Charles 2
Rue du Professeur Henri Serre
34080 Montpellier, France

More info:

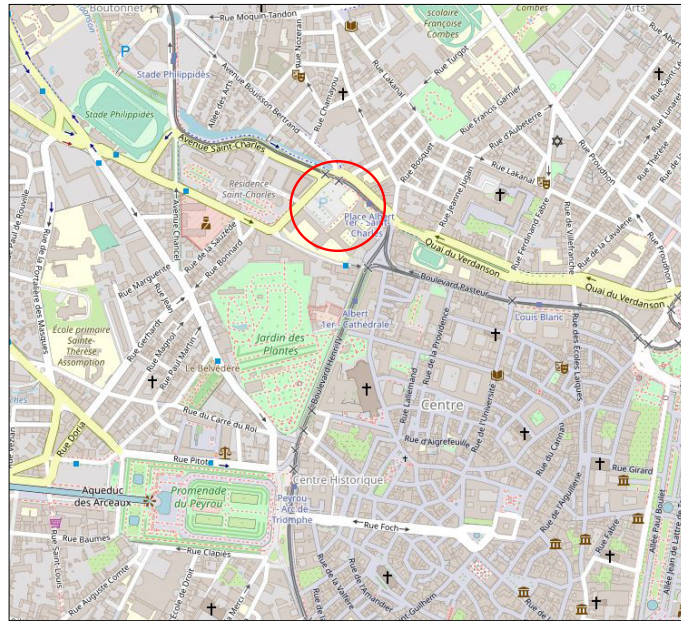
<https://terrecruefun23.sciencesconf.org/>

Transports:

Office de tourisme / Tourist office : <https://www.montpellier-france.com/>

Ils seront présents pendant la table ronde / They will be present during the conference:

- Éditions de l'Espérou (<https://esperou.montpellier.archi.fr/>)
- Préhistoires Méditerranéennes (<https://journals.openedition.org/pm/>)



Location of the Université Paul Valéry-Site Saint-Charles in Montpellier



Le site Saint-Charles de l'Université Paul-Valéry Montpellier 3 se situe en centre-ville. Il est desservi par le tramway ligne 1 Odysseum-Mosson, arrêt Place Albert 1er – Saint-Charles / The Saint-Charles site of the Paul-Valéry Montpellier 3 University is located in the city center. It is served by the tramway line 1 Odysseum-Mosson (tramway stop Place Albert 1er – Saint-Charles).

https://www.tam-voyages.com/presentation/?rub_code=1&thm_id=13

